

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2024



Donnons
au sang
le pouvoir
de soigner

SOMMAIRE

P. 2 L'EFS EN 2024

- p. 4 Entretien avec Frédéric Pacoud, président de l'EFS
- p. 8 Tribune du Dr Yannick Neuder, ministre chargé de la Santé et de l'Accès aux soins

01

FAIRE VIVRE le service public du sang

- p. 10 Une anticipation constante des réserves de sang
- p. 15 La collecte de plasma, une priorité
- p. 20 Un parcours donneurs attentionné

02

CONSTRUIRE la médecine d'aujourd'hui et de demain

- p. 24 L'exigence de sécurité transfusionnelle
- p. 27 À la pointe de la recherche
- p. 29 L'EFS, leader de la bioproduction

03

RÉINVENTER notre collectif

- p. 32 La RSE au cœur des préoccupations
- p. 37 Convaincre la jeunesse
- p. 39 L'EFS, engagé à l'international

04

GOVERNANCE ET RÉSULTATS

- p. 42 Instances de gouvernance
- p. 46 Organisation territoriale
- p. 47 Bilan social
- p. 48 Résultats financiers
- p. 52 Résultats extra-financiers



NOUS SOMMES L'ÉTABLISSEMENT FRANÇAIS DU SANG ET DEPUIS 25 ANS, NOUS PRENONS SOIN DE LA VIE.

Notre histoire est celle d'un service public qui agit quotidiennement pour que les patients nécessitant une transfusion puissent être soignés, partout en France. Une mission rendue possible grâce à la générosité des donneurs de sang, de plasma ou de plaquettes.

À l'EFS, nous accompagnons chaque personne, dès les premiers instants de sa vie. Du premier souffle aux premiers pas, de l'âge de raison à l'âge adulte. Dans les instants les plus heureux comme les plus difficiles.

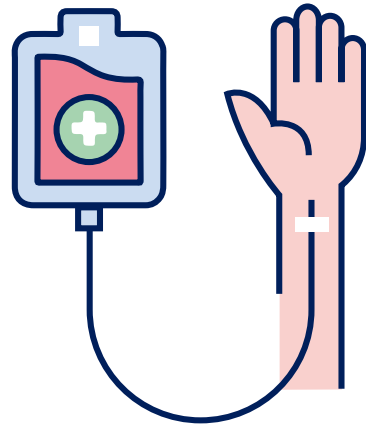
Notre histoire est celle d'un service public engagé pour la vie, qui transcende les âges et les générations. Notre histoire continue à s'écrire et pour cela, nous aurons toujours besoin de vous.

À 25 ans, nous avons la vie devant nous.

À l'occasion de nos 25 ans, découvrez 25 histoires qui racontent l'EFS d'hier, d'aujourd'hui et de demain.



L'EFS EN 2024



**2 681 510
DONS**

ont été effectués par
1506 534 donneurs

**867 127
LITRES**

de plasma
(+ 4,8 % par
rapport à 2023)



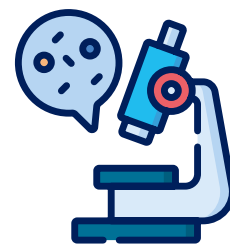
29 %

des donneurs
ont moins de 30 ans

14

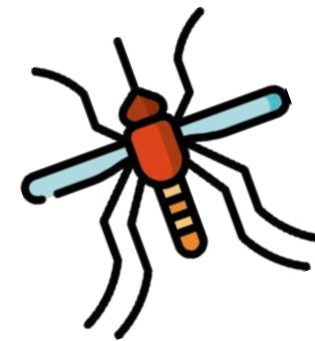


projets de transformation
lancés par l'EFS en 2024



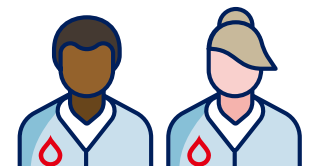
25

projets de recherche clinique
en cours, dont 17 concernent
les donneurs



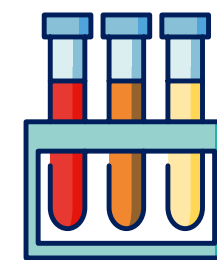
77 390

tests réalisés pour dépister le virus
de la dengue, **contre 22139 en 2023**
(+ 250 %). Ces tests ont notamment
été réalisés préventivement dans
les grandes villes, pendant les Jeux
Olympiques et Paralympiques



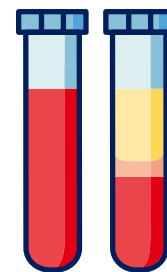
**PRÈS DE
500**

managers de
l'EFS formés
dans le cadre
du programme
managérial de
l'établissement



**45 MILLIONS
D'EXAMENS**

ont été réalisés sur nos plateaux
de qualification pour tester les dons
de sang, de plasma et de plaquettes



**10 MILLIONS
D'ANALYSES**

d'immunohématologie (IH) et d'histocompatibilité (HLA)
ont été réalisées pour assurer la sécurité transfusionnelle,
le suivi obstétrical et la prise en charge de patients dans
le cadre de greffes

Entretien

avec Frédéric Pacoud

PRÉSIDENT DE L'EFS

« Pour relever les défis de demain, la transformation de l'EFS est incontournable. »

L'année 2024 est la première année complète de votre mandat à la tête de l'EFS. Quels ont été, selon vous, ses grands temps forts ?

Frédéric Pacoud : Plusieurs événements ont rythmé cette année 2024, riche en actualités pour notre établissement. Je pense tout d'abord au renouvellement du dialogue social. Dès le mois de janvier, nous avons signé un accord de sortie de crise avec les organisations syndicales, suivi par d'autres accords tout au long de l'année. Nous avons amélioré la manière dont nous travaillons ensemble. Pour la première fois en 2024, nous avons par exemple présenté notre projet de budget aux partenaires sociaux avant de le soumettre aux administrateurs. Nous pouvons être fiers de ce climat désormais apaisé. En 2024, l'EFS s'est doté d'une nouvelle gouvernance qui marque l'unification stratégique de notre établissement. Son objectif est de faire travailler ensemble les équipes nationales et régionales, grâce à l'entrée au Comex des douze directeurs régionaux. Parmi les temps forts de cette année, je veux évidemment citer la finalisation de notre plan de transformation et les arbitrages de l'État en notre faveur pour la collecte de plasma (cf. ci-dessous). Enfin, je n'oublie aucun de mes déplacements sur le terrain, à la rencontre des équipes, dans toutes les régions. J'y ai vu la force de notre établissement, son expertise, son enthousiasme et sa mobilisation.

Grâce à cette mobilisation, l'EFS est parvenu, une nouvelle fois, à répondre aux besoins en produits sanguins. Et ce, malgré un calendrier 2024 compliqué, qui aurait pu pénaliser les collectes. Pouvez-vous nous en dire plus ?

FP : Si l'autosuffisance a une nouvelle fois été assurée en 2024, c'est d'abord parce que nous avons anticipé ce calendrier compliqué : jours fériés rapprochés au mois de mai, Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris (JOP),

week-ends électoraux... Nous sommes restés vigilants et les équipes – régionales et nationales – ont confirmé leur capacité à assurer la continuité de notre service public. Elles ont renforcé leurs actions de communication quand il le fallait. Et elles ont été réactives face aux imprévus, comme lors des élections législatives anticipées, organisées à la veille des vacances scolaires et qui ont perturbé certaines collectes. Par ailleurs, les mécanismes de solidarité entre les régions ont joué un rôle majeur, ce qui montre toute la force d'un établissement national unifié.

Tout au long de cette année olympique et paralympique, nous avons aussi organisé des collectes événementielles, en lien avec les JOP. Le « Marathon du don » a débuté au stade Charléty en janvier et s'est clôturé, en décembre, à l'Hôtel de Ville de Paris avec une collecte de quatre jours qui nous a permis de battre le record d'Europe.

Enfin, pour éviter d'éventuelles cyberattaques, particulièrement redoutées en cette année olympique, les équipes ont veillé sans relâche pour sécuriser nos systèmes d'information.

Conforté par l'État en tant que collecteur unique de plasma, l'EFS est désormais investi d'une mission historique : celle de collecter d'ici à 2028 1,4 million de litres de plasma pour fractionnement par an, pour fournir le LFB¹. Que compte mettre en place l'établissement pour atteindre cet objectif inédit ?

FP : Je voudrais tout d'abord rappeler que cette confirmation par l'État, assortie de nouveaux moyens, est une excellente nouvelle. Elle permettra de renforcer notre contribution à la souveraineté sanitaire, avec du plasma collecté de manière éthique auprès de donateurs bénévoles, pour répondre aux besoins des malades. Par ailleurs, elle offre des perspectives de croissance à notre appareil de collecte, confronté depuis plusieurs



« Nous devons investir dans nos équipements de prélèvement, mais aussi renforcer nos équipes, en recrutant du personnel et en adaptant notre organisation de travail. »

années à une baisse des cessions et une diminution des besoins en concentrés de globules rouges. Pour les équipes, cette nouvelle donne est donc un cap important, c'est un levier de mobilisation pour les années à venir.

Afin d'atteindre cet objectif ambitieux, nous avons défini un plan, baptisé « Ambition plasma », qui doit agir sur plusieurs niveaux. Nous devons tout d'abord optimiser et élargir notre offre de collecte, en maximisant le remplissage des rendez-vous, en ouvrant de nouveaux créneaux et de nouvelles maisons du don. Nous devons investir dans nos équipements de prélèvement, mais aussi renforcer

nos équipes, en recrutant du personnel et en adaptant notre organisation de travail. Enfin, nous ne pourrions relever ce défi sans les donateurs de plasma. Nous ferons tout notre possible pour les mobiliser et leur donner envie de revenir dans nos maisons du don, y compris en nous adaptant à leur disponibilité et à leurs attentes.

Cette ambition inédite a officiellement démarré le 1^{er} janvier 2025, date à laquelle nos tarifs de cession de plasma au LFB ont été revalorisés. Mais les efforts que nous avons engagés en 2023 et 2024 ont porté leurs fruits, puisque tous nos indicateurs sont déjà en hausse.

«En 2025, l'EFS fête ses 25 ans. Cet anniversaire nous donne l'occasion de nous retourner avec fierté sur notre passé, pour aborder l'avenir avec confiance.»

En 2024, l'EFS a défini un nouveau projet stratégique appuyé par un plan de transformation. Pourquoi transformer l'établissement ?

FP : Deux éléments ont été déclencheurs. À la nécessité absolue de moderniser notre établissement se sont ajoutés les nouveaux moyens dont nous disposons depuis 2024. Grâce à la dotation pérenne de l'Assurance Maladie, qui représente 10 % de notre budget, nous avons pu nous concentrer sur notre avenir avec une trésorerie positive. Ce modèle économique nous a permis de nous concentrer sur les priorités stratégiques identifiées au printemps 2023 par les inspecteurs de l'IGAS et de l'IGF². C'est-à-dire : le plasma, l'autosuffisance quantitative et qualitative, l'attractivité, la bioproduction, etc. Pour relever tous ces défis, la transformation de l'EFS est incontournable. Avec les équipes, au siège et en régions, nous avons donc défini un projet stratégique appuyé par un plan de transformation, dont les grandes lignes s'articulent avec le contrat d'objectifs et de performance (COP) signé avec l'État pour la période 2025-2028. Les chantiers de transformation touchent toutes nos activités et doivent à la fois nous renforcer et nous adapter aux enjeux de demain.

Quels sont les grands axes de ce plan de transformation et ses chantiers prioritaires ?

FP : Notre plan «EFS 2028» répond à trois grands enjeux : la sécurité de la chaîne transfusionnelle, l'amélioration de la qualité du service que nous rendons au système de santé, et l'efficacité de notre établissement grâce au bon usage des deniers publics.



Avec les équipes, nous avons recensé tous les projets en cours, nous avons fixé des priorités et lancé de nouvelles réflexions. Au total, 14 chantiers devront être menés d'ici 2028, de manière progressive. Quatre d'entre eux sont déjà bien avancés et constituent nos priorités de 2025 : la collecte de plasma, le projet social, le chantier UniT qui vise à unifier nos systèmes d'informations, première brique de la mutualisation de nos fonctions support, et enfin un chantier plus global sur la collecte de demain pour nourrir à la fois notre Ambition plasma et la façon dont l'EFS renforce sa capacité à assurer l'autosuffisance en produits sanguins.

Quels sont les atouts de l'EFS pour relever le défi de la transformation ?

FP : À l'EFS, nous avons l'habitude de nous adapter et d'innover, notamment parce que la médecine évolue.

Nos équipes ne sont pas rétives au changement et nous souhaitons d'ailleurs les impliquer dès le début de chaque projet pour susciter l'adhésion du plus grand nombre. Nous avons par ailleurs la chance d'être soutenus par l'État, à la fois sur le plan financier et sur le plan stratégique. Car rappelons-le, notre plan de transformation n'est pas un plan d'économie, c'est un plan de développement, qui doit nous permettre de bâtir l'avenir ensemble.

En tant qu'acteur majeur de la médecine de demain, l'EFS a pris la tête de « The Drug Cell », la filière européenne de thérapie cellulaire. En quoi consiste ce PIIEC³ dont Bruxelles a donné le top départ en mai 2024 ?

FP : L'objectif principal du PIIEC est de construire une filière française et européenne de thérapie cellulaire, capable de développer les médicaments de demain grâce à des innovations disruptives. Tout cela, à des prix soutenables pour nos systèmes de santé afin de permettre au plus grand nombre de patients d'y accéder. Ces dernières années, l'EFS a réussi à fédérer une vingtaine d'acteurs autour du programme « The Drug Cell », jusqu'à la création d'une *joint-venture*. Cette dernière regroupe aujourd'hui quinze acteurs publics et privés français, ainsi que huit partenaires européens issus de quatre États membres. L'EFS va y apporter son expertise des thérapies cellulaires et porter l'ambition médico-scientifique du projet.

Vous avez fait du dialogue social l'une de vos priorités de l'année. Qu'a fait l'établissement pour le relancer et le dynamiser en 2024 ?

FP : À la revalorisation de 10 points, accordée à tous les salariés hors cadres dirigeants, se sont ajoutés de nombreux accords sociaux négociés dans le courant de l'année 2024. Je pense notamment à l'indemnisation des remplacements inopinés, à la valorisation du travail le samedi ou encore à l'harmonisation des financements dédiés à la restauration des professionnels. Des travaux sont par ailleurs en cours pour mettre en place un forfait mobilité durable. Au-delà de ces avancées concrètes, ma priorité a été de restaurer un dialogue permanent et approfondi avec les partenaires sociaux. À travers des rencontres régulières et une meilleure circulation de l'information, un partage sur les défis et enjeux stratégiques de notre établissement. C'est ainsi que le

plan de transformation, le budget, l'ambition plasma ou encore l'avancement du COP ont été présentés en amont, puis discutés.

Les défis que doit relever l'EFS dans les années à venir sont nombreux. Quelles seront vos priorités en 2025 ?

FP : En 2025, l'EFS fête ses 25 ans. Cet anniversaire nous donne l'occasion de nous retourner avec fierté sur notre passé, pour aborder l'avenir avec confiance. Grâce au projet de transformation de l'établissement, nous allons pouvoir avancer sur les défis qui se dressent devant nous. Il y a bien sûr la collecte de plasma, qui mobilise toutes les équipes sur tout le territoire. Cet enjeu nécessite l'implication de chacun. Mais au-delà de cette priorité absolue, l'année 2025 verra les premières avancées concrètes du plan de transformation et de modernisation de l'EFS. Je pense à la dématérialisation du questionnaire et de l'entretien prédon, à l'unification de nos systèmes d'information, à la délivrance à distance... autant de chantiers sur lesquels nos équipes sont pleinement mobilisées, au siège et en régions.

Pour conclure, qu'aimeriez-vous dire aux équipes et aux partenaires de l'EFS ?

FP : Je veux dire à toutes les équipes qu'elles peuvent être fières du travail accompli en 2024. Tout au long de l'année, je me suis senti porté par leur dynamisme et leur envie de transformation. N'oublions pas que les changements que nous opérons aujourd'hui répondent aux attentes du terrain, et je suis heureux d'avoir pu y contribuer aux côtés de toutes les équipes. Je tiens également à saluer nos partenaires – associations, collectivités et entreprises entre autres. Nous avons besoin de leur créativité et de leur énergie. Quant aux établissements de santé, nous travaillons main dans la main au bénéfice des patients, qu'il s'agisse de la chaîne transfusionnelle d'aujourd'hui comme de la médecine de demain, de la recherche et de la bioproduction. C'est tous ensemble que nous construirons le système de santé dont le pays a besoin.

1 – LFB : Laboratoire français du fractionnement et des biotechnologies.

2 – IGAS / IGF : Inspection générale des affaires sociales / Inspection générale des finances.

3 – PIIEC : Projet important d'intérêt européen commun.

Tribune

Dr Yannick Neuder

MINISTRE DE LA SANTÉ ET
DE L'ACCÈS AUX SOINS

Nous célébrons cette année les 25 ans de l'Établissement français du sang ! Véritable organe vital de notre système de santé, ce service public essentiel contribue, depuis un quart de siècle, à sauver des vies en collectant chaque jour, grâce à la mobilisation de ses collaborateurs et bénévoles, le sang, le plasma et les plaquettes issus de la générosité des donateurs.

Mon premier message sera ainsi un message de reconnaissance envers le million et demi de donateurs, et un appel à nous engager collectivement, pour donner encore, pour donner plus.

Parce que donner, c'est le plus grand des « petits gestes » : une heure de votre temps peut permettre de sauver jusqu'à trois vies... nous pouvons tous être de véritables héros du quotidien !

Tous les produits sanguins sont nécessaires et précieux, mais je souhaite que nous accordions une attention particulière au plasma. Le nombre de dons est en augmentation constante : c'est une excellente dynamique, qu'il faut accélérer.

En effet, des dizaines de milliers de malades dépendent des dérivés du plasma, pour des pathologies liées à des déficits immunitaires, des troubles de la coagulation par exemple... et nous devons encore trop souvent nous appuyer sur des prélèvements réalisés à l'étranger pour répondre à l'intégralité des besoins. Cette « Ambition plasma » est fondamentale pour assurer notre souveraineté sanitaire, avec des produits collectés de manière éthique.

L'État est pleinement mobilisé aux côtés de l'EFS dans cette mission. C'est pour cela que nous avons choisi de conforter son rôle de collecteur unique de plasma et de revaloriser ses tarifs.

Cette marque de confiance renouvelée, assortie de nouveaux moyens, va permettre de confirmer le mouvement de transformation de l'EFS, de la poursuite de la croissance et de la modernisation de l'appareil de collecte, à l'appui à la bioproduction de traitements dérivés du plasma. C'est également



« L'État est pleinement mobilisé aux côtés de l'EFS dans cette mission. »

un levier majeur d'attractivité, pour recruter de nouveaux collaborateurs et arriver à fidéliser toujours plus de donateurs, notamment les jeunes générations.

Projeter l'EFS dans l'avenir, c'est bien entendu garantir l'approvisionnement et la sécurité de notre chaîne transfusionnelle. Mais c'est aussi soutenir l'avancée de la science, pour mieux soigner demain. Car l'EFS est également fortement investi dans la recherche biologique, cellulaire et immunologique ainsi que dans l'élaboration de thérapies et de médicaments innovants.

Avec l'EFS, à travers les générations et toutes les vies sauvées, la solidarité coule dans nos veines et nous relie les uns aux autres. Nous avons chacun le pouvoir de nous inscrire dans cette chaîne d'engagement. Alors, continuons de nous mobiliser, de donner et de sensibiliser largement au don !

FAIRE VIVRE

LE SERVICE PUBLIC DU SANG

UNE ANTICIPATION CONSTANTE DES RÉSERVES DE SANG POUR SOIGNER LES MALADES

EN 2024, L'EFS EST PARVENU À ASSURER SA MISSION SANS LANCER D'APPEL D'URGENCE POUR MOBILISER LES DONNEURS. LES RÉSERVES DE SANG SE SONT MAINTENUES À UN NIVEAU SUFFISANT POUR SOIGNER LES MALADES, GRÂCE À L'ENGAGEMENT SANS FAILLE DES ÉQUIPES DE L'EFS, DES DONNEURS ET DES BÉNÉVOLES, MAIS AUSSI GRÂCE À UNE OFFRE DE COLLECTE RENFORCÉE ET DES CAMPAGNES DE COMMUNICATION EFFICACES. UN DÉFI PARTICULIÈREMENT EXIGEANT CETTE ANNÉE CAR SE SONT SUCCÉDÉ : DES JOURS FÉRIÉS DANS LA MÊME SEMAINE, TROIS PÉRIODES D'ÉLECTIONS ET BIEN SÛR, LES JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES (JOP) DE PARIS.

« Cette année, l'apaisement amorcé en 2023 s'est poursuivi, déclare Hervé Meinrad, directeur de la collecte et de la production de l'EFS. Nos outils de régulation, hérités de la période Covid, nous ont permis de gagner en maîtrise et en anticipation des réserves de sang. Par ailleurs, le nombre de produits sanguins que nous avons cédés aux établissements de santé a très légèrement baissé (-0,5 %). Dans ce contexte, nous n'avons pas eu à lancer d'appels d'urgence pour mobiliser les donneurs. »

DES CAMPAGNES DE MOBILISATION EFFICACES

Cette tendance s'est installée dès le mois de janvier. Après une rentrée difficile, la campagne de début d'année a porté progressivement ses fruits et dès le mois de mars, le stock a atteint près de 95 000 poches de CGR¹ avant de redescendre peu à peu. « Au printemps, pour affronter l'enchaînement des ponts de mai avec des réserves suffisantes, nous avons renforcé à la fois la campagne prévue début avril et notre offre de collecte. Avec succès, puisque notre stock est passé de 90 000 à plus de 100 000 poches en trois semaines, ce qui nous a permis de tenir plus d'un mois ». Début juin, à la veille de la Journée mondiale des donneurs de sang (JMDS), une nouvelle action de sensibilisation a permis de redresser la courbe, tout comme à l'approche des JOP avec une campagne renforcée.

UN PLAN DE PRÉVISION POUR LES JOP

Pendant quinze jours en juillet, les réserves de l'EFS ont augmenté et se sont maintenues au-dessus de la courbe 2023 jusqu'aux Jeux Paralympiques, avec l'aide d'une nouvelle campagne de communication fin août. « Le plan de prévision spécial JOP que nous avons préparé depuis un an a parfaitement fonctionné. Il nous fallait à la fois compenser une baisse estimée

de 25 % des collectes en Île-de-France et approvisionner les établissements de santé pour faire face à un éventuel afflux massif de victimes. » Après le creux classique de l'automne, les réserves ont ensuite progressé à la faveur d'une campagne exceptionnelle pour la dernière collecte du Marathon du don, organisée fin novembre à l'Hôtel de ville de Paris. « Cette campagne et la couverture médias qui en a résulté ont permis de battre le record de la plus grande collecte d'Europe. Et surtout, ses retombées ont rejailli dans toute la France, ouvrant la voie à une belle dynamique de croissance sur toute la fin d'année. »

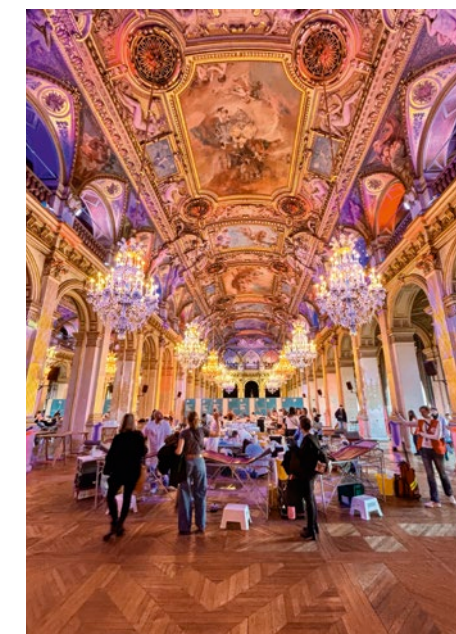
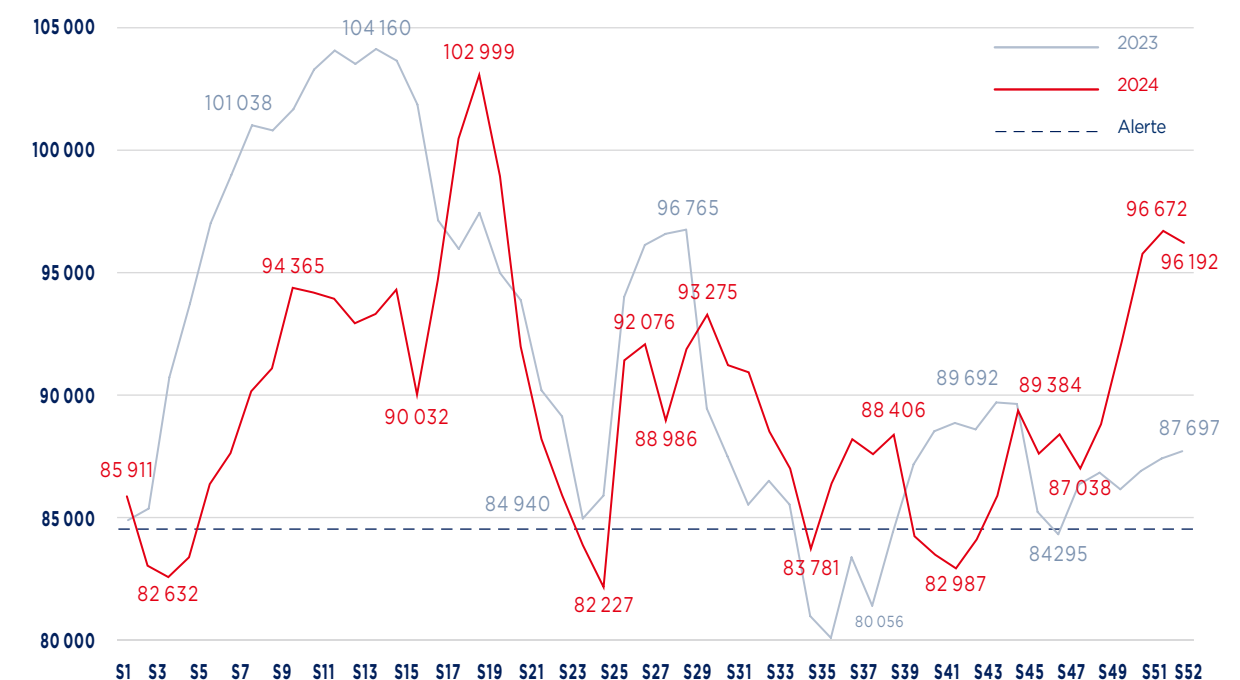
DE LA SOLIDARITÉ ENVERS LA NOUVELLE-CALÉDONIE ET MAYOTTE

En 2024, la solidarité du système de santé s'est illustrée lors de deux crises majeures. En Nouvelle-Calédonie au printemps, lors des violences qui ont secoué l'archipel. Son statut particulier confère à la Nouvelle-Calédonie un système de santé et de transfusion qui lui est propre, mais une convention lui permet de faire appel à l'Hexagone en cas de difficultés. C'est ce qu'il s'est passé au printemps 2024 : « grâce à la bonne santé de nos réserves, nous nous sommes mobilisés pour envoyer des produits sanguins à quatre reprises par avion militaire à Nouméa », explique Hervé Meinrad. En décembre 2024, c'est vers Mayotte que s'est manifestée la solidarité nationale, après le passage du cyclone Chido. Des approvisionnements d'urgence ont été organisés depuis l'établissement de La Réunion, pour venir en aide aux Mahorais.

1 - CGR : concentrés de globules rouges.

2 681 510 DONS
RÉALISÉS EN 2024

COMPARAISON DES COURBES DE STOCK DE CONCENTRÉS DE GLOBULES ROUGES 2024 VS 2023



Marathon du don : sprint final à l'Hôtel de Ville de Paris

4 034 donneurs se sont relayés en quatre jours, du 28 novembre au 1^{er} décembre 2024, dans les salons de l'Hôtel de Ville de Paris. C'est un record pour une collecte de sang en Europe ! Avec une très belle couverture médiatique.

Soutenu par les influenceurs Arkunir et Farès Bichard, qui ont activé leurs communautés pour l'occasion, cet événement a pu se tenir grâce à l'importante mobilisation des équipes. Celles de la région Île-de-France pour prendre en charge les donneurs, mais aussi les équipes des directions nationales de la communication et du marketing et des collaborateurs bénévoles qui ont prêté main-forte pour la logistique tout le week-end.

Cette collecte parisienne était le sprint final d'un Marathon du don qui aura duré douze mois. Tout au long de 2024, des clubs mythiques et des fédérations sportives se sont associés à l'EFS pour faire rayonner le don de sang. Une belle façon de sensibiliser de nouveaux publics : des jeunes, des sportifs et des amoureux du sport motivés par ce défi solidaire.

NOUVELLE TONALITÉ POUR LA 3^E SEMAINE DES SANGS RARES

En France, on estime que 700 000 à 1 million de personnes seraient porteuses d'un groupe sanguin dit «rare», c'est-à-dire présent chez moins de quatre individus sur 1000. Pour trouver des donneurs compatibles, porteurs de ces groupes, et mieux informer le grand public, l'EFS organise depuis 2021 une semaine de sensibilisation. Pour l'édition 2024, en complément de la campagne de communication traditionnelle, l'établissement a mobilisé des moyens inédits : spot TV diffusé pendant la Coupe d'Afrique des Nations, sollicitation d'influenceurs pour mobiliser leurs communautés... De nombreux médias ont par ailleurs été sollicités avec succès pour couvrir l'événement.



« En 2024, comme chaque année, nos 2 650 associations se sont mobilisées aux côtés de l'EFS pour recruter, accueillir et accompagner les donneurs de sang lors des collectes. **Nous avons également redoublé d'efforts pour promouvoir l'éthique du don de sang**, partout en France et jusqu'au Parlement. Aussi, l'octroi d'une subvention pérenne à l'EFS via le PLFSS¹ 2024 et **la décision de conforter l'EFS comme acteur unique de la collecte de plasma ont été pour nous des victoires.** Ces mesures offrent à l'établissement de nouveaux moyens qui lui permettront de mieux répondre aux attentes des donneurs, notamment en termes d'offre de collecte. Ce qui contribuera à motiver encore davantage nos bénévoles. »

JACQUES ALLEGRA - PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE POUR LE DON DE SANG BÉNÉVOLE (FFDSB)

1 - PLFSS : Projet de loi de financement de la Sécurité sociale.

La géomatique, un outil d'aide à la décision précieux pour la collecte

TROIS QUESTIONS À PHILIPPE HALBOUT, RESPONSABLE DE LA CELLULE GÉOMATIQUE DE L'EFS ET DU SITE EFS DE LA ROCHE-SUR-YON.



À la croisée de l'informatique et de la géographie, la géomatique permet de collecter et d'analyser des données. Pourquoi utiliser cet outil à l'EFS ?

J'ai commencé à utiliser la géomatique en 2008, à titre personnel, en tant que directeur collecte et production (DCP) pour la

région Pays de la Loire. En trois ans, sur mon territoire, nous avons enregistré 30 000 dons supplémentaires. Intéressée par ce succès régional, la direction de l'EFS a décidé d'étendre la géomatique à tout l'établissement en 2012.

De manière très concrète, nous croisons nos données internes (nombre de donneurs, groupe sanguin des donneurs, implantation de nos collectes mobiles et de nos maisons du don...) avec les données de l'INSEE sur les caractéristiques de la population : densité, âge, taux d'emploi... Puis, nous transposons toutes ces données sur des cartes et nous essayons d'en tirer des enseignements.

Comment utilisez-vous ces données et en quoi est-ce précieux pour organiser les collectes ?

Ces cartes sont actualisées en temps réel, ce qui permet aux régions de suivre leur performance de collecte en un clin d'œil. Ces résultats permettent de comprendre les dispositifs qui fonctionnent, et ainsi mieux planifier les

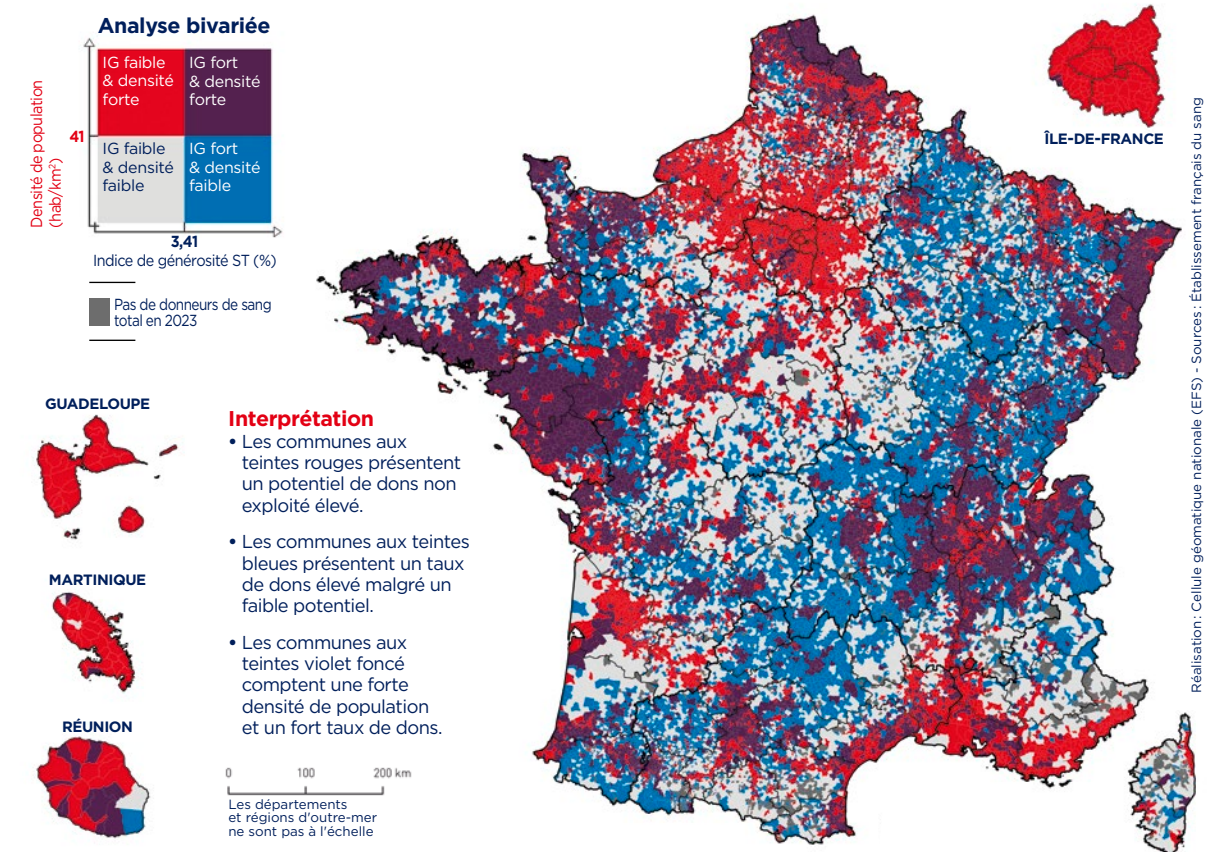
dates, les lieux et les fréquences des collectes mobiles à venir. L'analyse précise de ces données permet aussi de choisir de manière empirique les meilleures zones pour implanter nos futures maisons du don. Pour cela, on se base notamment sur l'indice de générosité, couplé aux réseaux de transport ou encore aux mouvements de population. Ces études nous sont actuellement très utiles dans le cadre de l'«Ambition plasma».

Depuis 2024, nous utilisons aussi la géomatique pour lutter contre les arboviroses. Lorsqu'un cas est signalé dans une région, la direction médicale le localise puis détermine sur une carte le périmètre dans lequel il faudra appliquer des mesures de dépistage ou d'ajournement des donneurs. Cela permet aussi d'identifier les donneurs ayant donné récemment.

Pourquoi avoir choisi de créer une cellule «géomatique» interne à l'EFS ?

Tout d'abord pour des raisons d'efficacité. Pour que la géomatique soit pertinente, il faut identifier les bonnes données et bien les maîtriser. La géomatique est un outil puissant qui permet aux personnes en charge des collectes d'avoir une vision claire du potentiel des territoires. Qui mieux que les équipes de l'EFS pour faire ce travail ? Par ailleurs, cela nous donne aussi plus de souplesse et de réactivité, lorsque nous lançons par exemple une étude ou lorsque nous voulons modifier une variable. Cette cellule interne nous permet de gagner en efficacité : nous sommes plus rapides, plus efficaces et plus économes.

INDICE DE GÉNÉROSITÉ SANG TOTAL ET DENSITÉ DE POPULATION



ILS FONT L'EFS RENCONTRE



Farid Bacha

INFIRMIER DE PRÉLÈVEMENT EN COLLECTE MOBILE, À MARSEILLE

Comment décrire votre parcours jusqu'à l'EFS?

J'ai travaillé pendant 25 ans avant de rejoindre l'EFS, en 2023! J'ai commencé par passer mon diplôme d'infirmier après le bac car j'avais le besoin viscéral d'être utile aux autres. Ça s'est imposé à moi. J'ai ensuite travaillé dans des services d'urgence à l'hôpital, dans un institut médico-éducatif pour enfants autistes, puis j'ai réalisé l'un des grands projets de ma vie: j'ai rejoint une ONG qui m'a envoyé en République démocratique du Congo pour superviser les programmes à Kinshasa. De retour en France, j'ai multiplié les expériences, de l'hôpital pénitentiaire de Fresnes au service d'hémodialyse du CHU de La Réunion. Avec ma famille, nous avons fini par poser nos valises à Marseille et c'est à ce moment-là que j'ai poussé la porte de l'EFS.

Quelles sont vos missions au quotidien?

Je suis infirmier de prélèvement donc je prélève les dons de sang sur les collectes mobiles de la région. Avec toute l'équipe, nous allons à la rencontre des donneurs et nous travaillons cette relation. Ma priorité, c'est que le donneur ait une bonne expérience, qu'il s'en souvienne et qu'il ait envie de revenir. Je fais de la pédagogie, parfois je rassure. Il n'y a pas un don qui ressemble à un autre et c'est ce qui me plaît. Il n'y a pas de routine dans le métier d'infirmier à l'EFS.

Comment voyez-vous votre métier dans les années à venir?

Quand je n'apprends pas, je m'ennuie! J'ai bien l'intention d'apprendre encore à l'EFS et je sais que cela sera possible. La prochaine étape sera de faire passer les entretiens prédon dès que j'en aurai l'opportunité. Ce serait un pas de plus vers la polyvalence et cela pourrait me rapprocher encore plus des donneurs. Mon objectif est qu'il y ait suffisamment de produits sanguins pour soigner tous les malades, donc je continuerai à m'engager dans cette cause vitale. Pendant des années, je me suis rendu utile à l'autre bout du monde, maintenant je le suis au coin de ma rue et je suis fier d'apporter ma pierre à cet édifice.

CONFORTÉ DANS SA MISSION, L'EFS FAIT DU PLASMA UNE PRIORITÉ



GRÂCE AUX MÉDICAMENTS DÉRIVÉS DU PLASMA, PLUSIEURS DIZAINES DE MILLIERS DE PATIENTS SURVIVENT CHAQUE ANNÉE DANS NOTRE PAYS. OR, LE NIVEAU DE PLASMA COLLECTÉ EN FRANCE PERMET DE COUVRIR SEULEMENT 30 À 35 % DES BESOINS, ALORS MÊME QUE CEUX-CI AUGMENTENT. POUR RENFORCER NOTRE SOUVERAINETÉ EN MATIÈRE D'APPROVISIONNEMENT EN MÉDICAMENTS DÉRIVÉS DU PLASMA, L'ÉTAT A DÉCIDÉ À L'ÉTÉ 2024 DE CONFIER À L'EFS UNE FEUILLE DE ROUTE HISTORIQUE, ASSORTIE DE NOUVEAUX MOYENS. L'ÉTABLISSEMENT A AINSI LANCÉ EN 2025 SON AMBITION PLASMA: UN PLAN SUR QUATRE ANS POUR AUGMENTER LA COLLECTE DE PLASMA EN FRANCE, CONFORMÉMENT AU MODÈLE ÉTHIQUE FRANÇAIS DU DON, ET FAIRE RECULER LA MALADIE.

« Le 11 juillet 2024, l'État nous a donné un cap clair et nous a confortés dans notre mission de collecte de plasma sur le territoire national » annonce Thibaut Bocquet, directeur en charge du programme plasma de l'EFS. Seul collecteur de plasma en France, l'EFS devra — à compter de 2028 — livrer 1,4 million de litres de plasma par an (contre environ 867 000 en 2024). Pour réussir cette montée en charge, de nouveaux moyens financiers ont été débloqués. « Avec une première revalorisation des tarifs du plasma issu d'aphérèse dès 2025, à 140 €/litre, suivie d'une nouvelle hausse à 160 €/litre en 2026 si nous atteignons nos objectifs 2025. Nous commencerons ainsi

à nous rapprocher des prix du marché mondial qui se situent autour de 185 €/litre », se réjouit Thibaut Bocquet. Cette nouvelle donne a mis tout l'EFS en mouvement dès l'été, avec un plan d'action baptisé « Ambition plasma ».

UNE AMBITION PLASMA EN QUATRE AXES

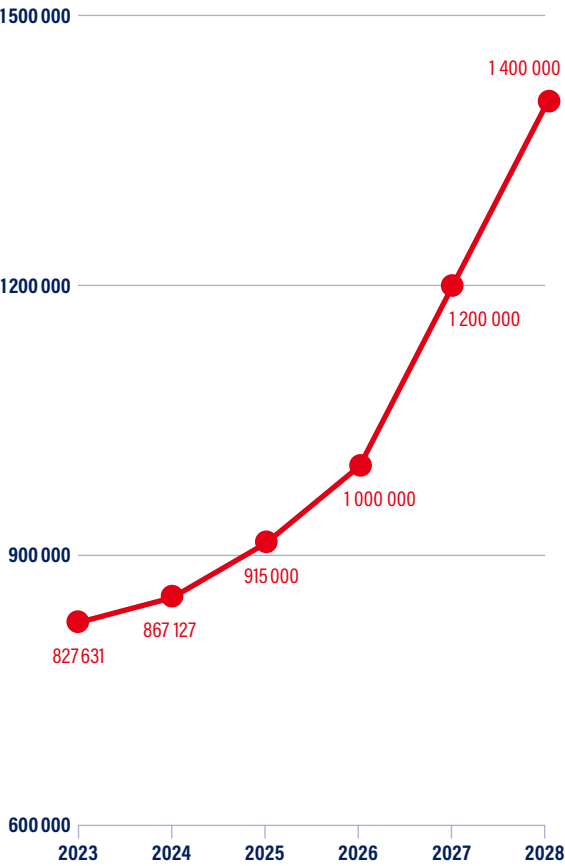
Pour tenir ses objectifs, l'EFS fait désormais du plasma sa priorité avec quatre axes de progression. L'établissement doit recruter de nouveaux donneurs et convaincre chaque année, à partir de 2028, 330 000 personnes de donner leur plasma de façon régulière, contre un peu plus de 150 000 aujourd'hui. L'EFS doit

désormais s'atteler à mobiliser les donneurs sur les créneaux de rendez-vous déjà disponibles, mais aussi améliorer et élargir son offre de collecte, de plusieurs manières: adaptation des horaires, augmentation du nombre d'automates, agrandissement de sites à fort potentiel, modernisation de certains locaux, ouverture de nouvelles maisons du don... Et, pour assurer cette offre de collecte augmentée, « nous devons recruter du personnel de collecte, le former ; mais aussi adapter notre organisation du travail, tout en préservant notre autosuffisance, donc en maintenant le prélèvement de sang total et de plaquettes » explique Thibaut Bocquet. Pour accompagner cette nouvelle ambition, près de 400 nouveaux collaborateurs sont attendus d'ici à 2030.

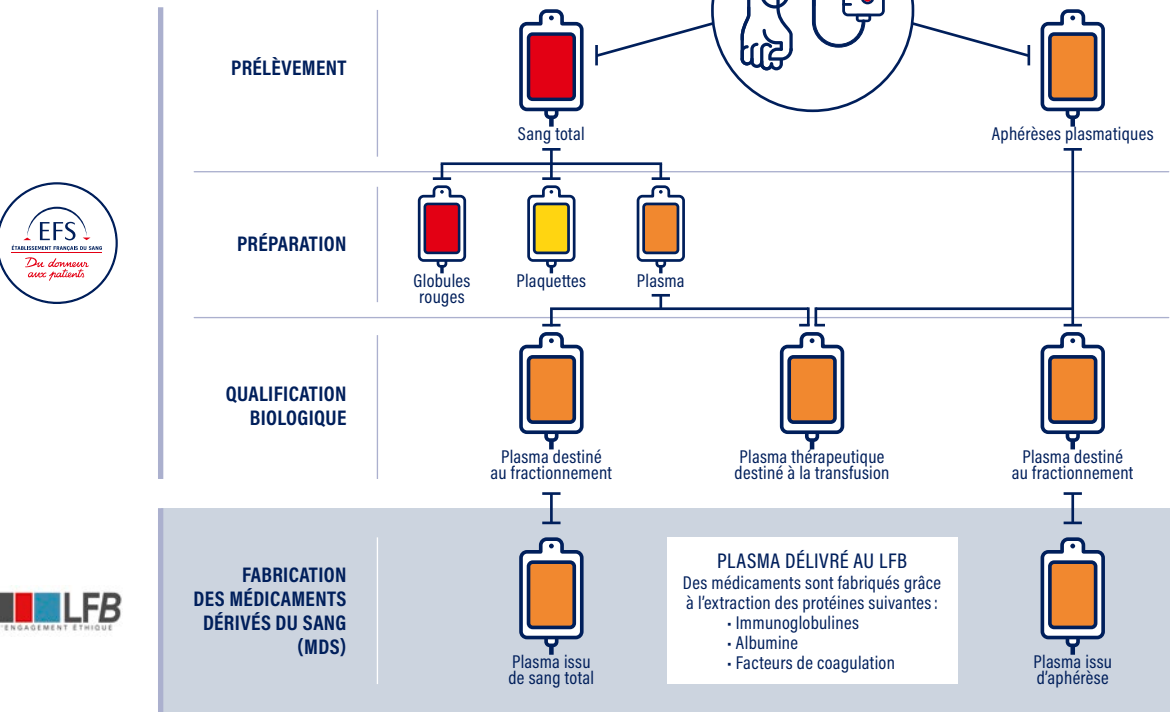
UNE DYNAMIQUE ENCLENCHÉE DÈS 2024

Avec 867 000 litres de plasma livrés en 2024, contre 830 000 litres en 2023, l'EFS a déjà entamé sa progression. « Deux grandes campagnes de communication nous ont permis de franchir ce premier cap. Pour collecter davantage, deux maisons du don ont rouvert leur activité plasma à Montauban et Saintes, et deux nouvelles maisons du don ont ouvert leurs portes à Paris et à Lyon. Globalement, nous redoublons d'efforts pour faire connaître le don de plasma au plus grand nombre, comme sur notre site internet dondesang.efs.sante.fr, que nous avons remodelé en cours d'année. S'y ajoute la téléassistance médicale en collecte, qui nous permet de maintenir ou d'ouvrir des créneaux pour la collecte de plasma même en l'absence de médecin sur site, à condition qu'il soit joignable par téléphone », conclut Thibaut Bocquet.

OBJECTIFS DE COLLECTE DE PLASMA
en litres/an



Quel parcours pour une poche de plasma ?



Les donneurs de plasma,
au cœur de toutes les attentions

Pour qu'un donneur de sang devienne un donneur de plasma, et pour qu'un donneur de plasma revienne le plus régulièrement possible, l'EFS déploie des ateliers de sensibilisation dans toutes les régions, auprès des équipes de collecte. Objectif: leur apporter tous les outils et arguments nécessaires pour sensibiliser les donneurs, les inciter à donner leur plasma et revenir régulièrement. Ces ateliers d'une journée abordent à la fois les enjeux du plasma, les spécificités de ce type de don, mais aussi la manière d'établir une relation attentionnée avec les donneurs. Un peu plus de 40 % des équipes de collecte ont été formées en 2024 et toutes le seront d'ici à fin 2025. Les bénévoles des associations de donneurs de sang (ADSB) ne seront pas en reste! Un atelier pensé pour eux sera déployé en 2025.



DEUX CAMPAGNES
PLASMA POUR FAIRE
DE LA PÉDAGOGIE ET
ACCROÎTRE LES DONS

Une chose est sûre, les citoyens ont été sensibles aux deux campagnes de communication que l'EFS a lancées sur les ondes et les réseaux sociaux, en mars et octobre 2024. Plus de 4 000 dons supplémentaires ont été enregistrés sur chacun de ces deux mois. Pour cela, l'EFS a joué sur tous les tableaux: pédagogie, mise en valeur de témoignages de patients, remerciements ou encore... challenges pour inciter les donneurs de plasma à prendre rendez-vous, à revenir régulièrement et à en parler autour d'eux. Le tout diffusé à la télévision, à la radio, sur des supports digitaux, sur les différents réseaux sociaux ou encore relayé par les partenaires de l'EFS (associations de bénévoles, écoles, entreprises, et clubs sportifs en cette année olympique).

AVEC SA NOUVELLE
USINE D'ARRAS,
LE LFB* TRIPLE
SES CAPACITÉS
DE PRODUCTION

Mise en service en 2024, la nouvelle usine du LFB* pourra fractionner à terme 3,3 millions de litres de plasma, contre environ 1,2 million aujourd'hui. Construite sur un terrain de 20 hectares, au nord d'Arras, cette usine dote le laboratoire public d'un outil de production parmi les plus grands et les plus modernes d'Europe. Un atout de taille pour couvrir les besoins nationaux en immunoglobulines et autres médicaments dérivés du plasma.

* LFB: Laboratoire français du fractionnement et des biotechnologies.



867 127
LITRES
DE PLASMA DESTINÉS
AUX MÉDICAMENTS
DÉRIVÉS DU SANG

+14 %
DE DONNEURS
DE PLASMA
EN 2024



« Diagnostiquée d'une neuropathie il y a cinq ans, je ne pouvais plus marcher. Depuis, je suis soignée par des immunoglobulines, injectées une fois par semaine, ce qui me permet de mener une vie normale. Sans ce traitement, je serais lourdement handicapée. J'ai fait le calcul, cela nécessite près de 600 dons de plasma par an. **Grâce aux donneurs de plasma et aux médicaments qui en sont dérivés, je suis en vie et je vais bien.** »

Christine

PATIENTE DE 67 ANS ATTEINTE
D'UNE NEUROPATHIE DÉGÉNÉRATIVE
AUTO-IMMUNE

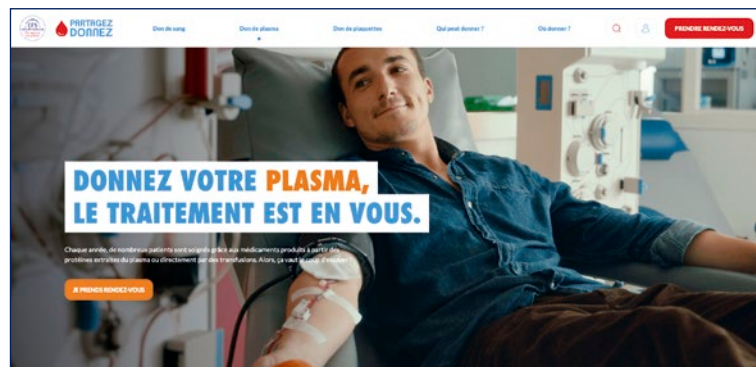
Téléassistance médicale en collecte (TMC), un atout pour collecter davantage de plasma



Donner son plasma en toute sécurité, avec un médecin joignable à distance. C'est ce que permet la téléassistance médicale en collecte (TMC) pour les dons en aphérèse. Ce dispositif, déjà opérationnel depuis plusieurs années pour le don de sang total, s'est déployé dans une cinquantaine de maisons du don, d'avril à fin 2024 pour la collecte de plasma et de plaquettes. Il le sera dans tous les autres sites d'ici début 2026. Un atout de taille pour collecter davantage de plasma car il permet de restaurer le don de plasma sur certains sites et d'ouvrir de nouveaux créneaux de collecte dans d'autres sites ou dans de nouvelles maisons du don.

UNE NOUVELLE VERSION DU SITE INTERNET POUR VALORISER LE DON DE PLASMA

Inciter les donneurs de sang à donner leur plasma ou sensibiliser directement les citoyens n'ayant jamais donné, tels sont les objectifs de la nouvelle version du site dondesang.efs.sante.fr, sortie en février 2024. Les trois types de dons – sang, plasma et plaquettes – sont désormais mis en avant dès la page d'accueil. Grâce à un accès plus fluide à l'information, des contenus explicites et pédagogiques, une réservation de rendez-vous plus simple... il ne reste plus au visiteur qu'à se laisser guider pour participer à ces enjeux de santé publique.



ILS FONT L'EFS

RENCONTRE



Anna Terrefon

TECHNICIENNE DE LABORATOIRE
EN IMMUNOHÉMATOLOGIE-DÉLIVRANCE À BORDEAUX

Comment décrire votre parcours jusqu'à l'EFS?

Dans ma vie professionnelle, je n'ai connu que l'EFS! Une fois mon BTS de biologie médicale en poche, j'ai postulé dans plusieurs laboratoires. Je recherchais des activités de diagnostic, des analyses rares et poussées, tournées vers la recherche, et je savais que l'EFS proposait tout cela. J'ai rejoint rapidement l'EFS sur des missions de technicienne dans le laboratoire d'immunohématologie de Bordeaux. Après plusieurs années d'intérim, je suis partie à l'étranger pendant un an et lorsque je suis rentrée, j'ai voulu revenir à l'EFS. J'avais besoin d'un métier sans routine. C'est ce que m'offrait le service d'immunohématologie délivrance.

Quelles sont vos missions au quotidien?

En tant que technicienne de laboratoire en IH-Del, mon rôle est d'identifier le bon produit sanguin pour les patients en attente d'une transfusion. Chaque jour, je reçois des demandes des établissements de santé avec les caractéristiques des patients à transfuser. Avec mes collègues, nous lançons alors une série d'analyses (groupage sanguin et recherche d'anticorps) pour délivrer la poche de sang la plus compatible. C'est souvent un contre-la-montre, chaque minute compte et le travail d'équipe prend tout son sens. Nous sommes soudés et savons que de notre travail dépend la survie d'un patient.

Quel regard portez-vous sur l'année 2024 et sur l'avenir de votre métier?

L'un des faits marquants de cette année a été le nombre important d'infections au Parvovirus B19. Ce virus peut être dangereux pour un fœtus lorsqu'une femme enceinte est infectée. Dans certains cas, l'infection peut mener à une anémie du fœtus, ce qui nécessite des transfusions intra-utérines, avant même la naissance. Ces demandes sont souvent urgentes et nécessitent des examens plus spécialisés. Ce niveau de précision mobilise tout le service et c'est dans ce genre de cas que mon métier me rend si fière. Je sais qu'à l'avenir, avec les progrès de la médecine, les recherches seront de plus en plus poussées, ce qui rendra notre mission toujours plus intéressante.

UN PARCOURS DONNEURS MARQUÉ PAR DES ATTENTIONS, AVANT, PENDANT ET APRÈS LE DON

EN 2024, L'EFS A SIGNÉ DE NOUVELLES AVANCÉES POUR SIMPLIFIER LA VENUE DES DONNEURS, LES PRENDRE EN CHARGE DE LA MEILLEURE DES MANIÈRES ET RESTER EN CONTACT AVEC EUX TOUT AU LONG DE LEUR PARCOURS. AVEC NOTAMMENT DE NOUVELLES MAISONS DU DON, DES OUTILS DIGITAUX PERSONNALISÉS ET UNE REFONTE DE L'ACCUEIL TÉLÉPHONIQUE. AUTANT DE PROJETS QUI ONT PU VOIR LE JOUR GRÂCE AU PROGRAMME « INNOVADON » ET QUI VONT DÉSORMAIS SE POURSUIVRE DANS LE CADRE DU PLAN DE TRANSFORMATION DE L'EFS.



« **L**ancé en 2019, le programme Innovadon a permis à l'EFS de transformer en profondeur l'expérience des donneurs pour s'adapter aux mutations de notre société et aux nouvelles attentes, déclare Jean-Pierre Lebaudy, directeur marketing de l'EFS. Ce programme d'ampleur pour notre établissement s'est achevé fin 2024 sur de nouveaux succès, mais certains projets vont continuer à vivre car ils nécessiteront des évolutions constantes. C'est le plan de transformation de l'EFS qui prendra le relai sur tous ces chantiers » détaille-t-il.

DONNER SON SANG DEVIENT DE PLUS EN PLUS SIMPLE

Pour faciliter la venue des donneurs, l'EFS a poursuivi ses efforts pour affiner ses outils digitaux en 2024. Il est ainsi désormais beaucoup plus simple de créer un compte personnel sur le site internet et sur l'application mobile. Même les personnes qui ne donnent pas encore leur sang peuvent le faire, ce qui facilite les actions de sensibilisation. Par ailleurs, depuis septembre 2024, « notre application peut adresser à chaque donneur des notifications personnalisées, pour confirmer un rendez-

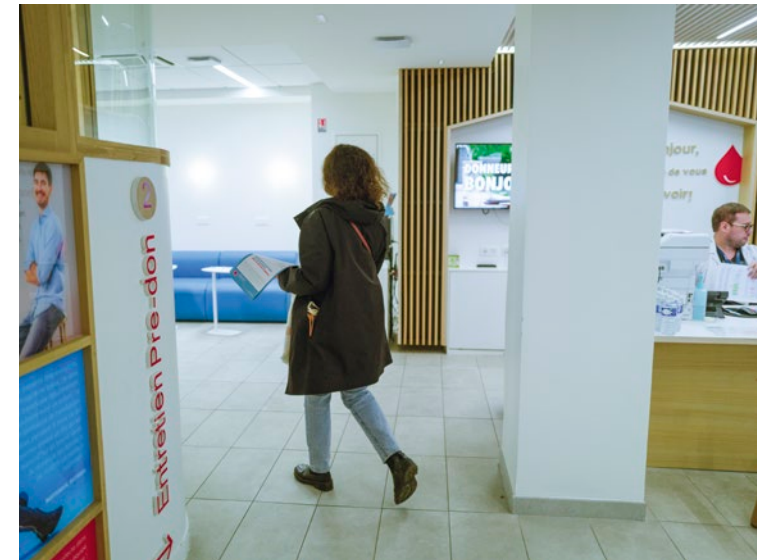
vous ou inciter au don distinctement par groupe sanguin ». Enfin, l'EFS travaille actuellement à dématérialiser son questionnaire d'entretien préalable au don. « L'objectif est qu'il puisse être rempli en ligne par les donneurs qui le souhaitent, avec des menus déroulants et des fenêtres pop-up permettant de mieux répondre aux questions. C'est un des projets prioritaires de notre établissement. »

SUR LES SITES DE L'EFS, UNE PRISE EN CHARGE ATTENTIONNÉE

Une fois sur place, les donneurs sont pris en charge dans un cadre que l'EFS entend rendre le plus agréable possible, avec des équipes attentionnées et à l'écoute. « Et pour que chaque donneur se sente unique, qu'il vienne donner son sang ou son plasma, nos équipes ont continué à se former aux principes de la relation attentionnée. De nouveaux ateliers leur ont permis de mieux accompagner les donneurs et de répondre à leurs interrogations sur le don de plasma ». (Cf. page 17). Deux nouvelles maisons du don au design convivial ont ouvert leurs portes à Paris et à Lyon en 2024. Une troisième sera inaugurée en 2025 à Fort-de-France.

UN CONTACT AVEC L'EFS PLUS FLUIDE

Pour contacter les donneurs ou recevoir leurs appels, l'EFS a décidé de s'appuyer sur des centres de contact internes au sein de chaque région. « Cette structuration, qui s'est accélérée en 2024, s'achèvera en 2027. Il n'y aura donc, à cette date, plus de prestataire externe. C'est déjà le cas pour trois de nos régions. Dans les autres régions, 50 à 90 % des appels sont déjà centralisés. » Ces centres de contact EFS se dotent peu à peu d'un outil de téléphonie professionnel, plébiscité par les équipes. Tous les sites en seront dotés au printemps 2025. « Enfin, depuis mars 2024, le numéro vert national a évolué, permettant aux personnes qui nous appellent d'être prises en charge plus rapidement et de manière plus fluide » conclut Jean-Pierre Lebaudy.



Deux nouvelles maisons du don « comme à la maison »

Paris et Lyon se sont dotées chacune d'une nouvelle maison du don en 2024. Couleurs zen et chaleureuses, design épuré, espaces ouverts, mobilier confortable... on s'y sent bien, à l'aise et en confiance, un peu « comme à la maison ». Et pour cause, le but de ces maisons du don nouvelle génération est d'établir une identité commune pour les rendre agréables et rassurantes pour les donneurs. Inaugurée le 16 janvier 2024, la maison du don de Lyon Part-Dieu s'est installée à deux pas de la gare du même nom, au cœur du 2^e quartier d'affaires français après La Défense. Les donneurs qui y travaillent peuvent ainsi s'accorder une pause solidaire au cours de leur journée. Avec ses quatorze lits de prélèvement (dix pour le plasma et quatre pour le sang total), elle espère collecter à terme 350 dons par semaine. Ouverte depuis le 22 juillet, au cœur du 15^e arrondissement de Paris, la maison du don Zola propose neuf lits de prélèvement répartis sur 530 m². Ce qui en fait la plus importante maison du don d'Île-de-France. Une bouffée d'oxygène pour le quartier puisqu'elle compte recueillir, d'ici à 2029, 17 000 dons de sang total par an, et 7 500 dons de plasma et de plaquettes par aphérèse.



1 506 534
DONNEURS EN 2024

DONT 17 %
DE NOUVEAUX DONNEURS

9,17 / 10
SATISFACTION GLOBALE
DES DONNEURS

(+3% par rapport à la précédente enquête, réalisée en 2022)

Source : Observatoire des donneurs, BVA, 2024.



« Je passe toujours des bons moments quand je viens donner mon sang car on est bien accompagné du début à la fin. **Les équipes sont attentives et s'occupent de nous**, les infirmiers notamment nous expliquent chaque étape du prélèvement. Comme je donne aussi mon plasma régulièrement, je commence à bien les connaître ! Le circuit est fluide et tout est fait pour que l'on n'attende pas trop à chaque étape. »

Sam

DONNEUR À LA MAISON
DU DON DE STRASBOURG

PRÈS DE 66 000 DONNEURS, « TOUS UNIS PAR LE DON », SE DÉPLACENT POUR LA JMDS

Si donner son sang reste une démarche individuelle, c'est aussi un geste qui unit les donneurs à tout un collectif. C'est la force de ce collectif que l'EFS a célébrée cette année lors de la JMDS, avec sa campagne : « Tous unis par le don ». Car le don unit les donneurs entre eux, quels que soient leur âge ou leur origine. Il les unit aux patients dont il change, voire sauve la vie. Il les relie à tous ceux qui s'engagent pour le don de sang : les équipes de l'EFS et les bénévoles qui rendent les collectes possibles, bien sûr, mais aussi les chercheurs qui mettent au point les traitements de demain.

Tout en célébrant ce lien précieux, un spot TV, un message radio ainsi qu'une présence massive sur les réseaux sociaux ont incité les donneurs à venir en collecte avec un proche. Un appel entendu puisque près de 66 000 donneurs ont répondu présents entre le 10 et le 16 juin, soit 10 000 de plus que la semaine précédente.



JMDS: des mots manuscrits pour remercier les donneurs

À l'heure du tout numérique, quelle plus belle preuve d'attention qu'un mot manuscrit ? Quelle meilleure façon d'exprimer sa gratitude et de susciter l'émotion ? Pour établir une relation personnalisée avec chaque donneur, l'EFS a réédité en 2024 l'opération « Des mots qui comptent » en la renforçant, lors de la Journée mondiale des donneurs de sang (JMDS), le 14 juin. C'est donc avec des mots manuscrits que les équipes de l'EFS, les béné-



voles, les patients et les partenaires ont remercié les donneurs. Plus de 10 000 « Mots qui comptent » ont ainsi été remis aux donneurs en main propre lors des collectes. Une manifestation de reconnaissance chaleureuse pour établir un lien encore plus attentionné avec les donneurs. Ces derniers ont d'ailleurs aussi pu s'exprimer grâce à des livres d'or disposés dans les collectes.

CONSTRUIRE LA MÉDECINE D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN

SÉCURITÉ TRANSFUSIONNELLE : UNE EXIGENCE DE CHAQUE INSTANT

DU DON À LA DÉLIVRANCE DES PRODUITS SANGUINS, L'EFS MULTIPLIE LES MESURES DE PRÉVENTION ET DE CONTRÔLE POUR ASSURER LA SÉCURITÉ DES PATIENTS. CES MESURES CONCERNENT AUSSI BIEN LA QUANTITÉ DE PRODUITS SANGUINS DISPONIBLES QUE LEUR QUALITÉ, POUR QUE CHAQUE MALADE PUISSE ÊTRE TRANSFUSÉ EN TOUTE SÉCURITÉ ET AVEC LE PRODUIT LE MIEUX ADAPTÉ À SES BESOINS, OÙ QU'IL SE TROUVE ET À TOUT MOMENT. S'Y AJOUTENT DES MESURES DE PRÉVENTION POUR GARANTIR LA SANTÉ ET LA SÉCURITÉ DES DONNEURS. EN 2024, TOUTES CES MESURES SE SONT POURSUIVIES ET ONT ÉTÉ RENFORCÉES À L'APPROCHE DES JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES DE PARIS. UN DÉFI POUR L'EFS ET NOTAMMENT POUR LES ÉQUIPES D'ÎLE-DE-FRANCE, MOBILISÉES TOUT L'ÉTÉ POUR FAIRE FACE À D'ÉVENTUELLES SITUATIONS D'URGENCE.



ARBOVIROSES¹ : UNE SURVEILLANCE RENFORCÉE

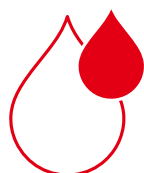
Avec le dérèglement climatique et des flux de populations croissants, les infections arbovirales progressent d'année en année, qu'il s'agisse du nombre de cas ou du nombre de territoires touchés. L'EFS a mis en place des mesures de prévention durant toute la saison estivale pour empêcher que des produits sanguins issus de donneurs porteurs de virus n'entrent dans la chaîne transfusionnelle. En 2024, pour garantir le niveau des réserves pendant les Jeux Olympiques et Paralympiques, l'établissement a privilégié une stratégie de dépistage massif qui a mobilisé tous les plateaux de qualification biologique des dons. Cette stratégie a permis d'éviter l'ajournement des donneurs potentiellement exposés dans des zones à risques et de perdre ainsi des dons précieux. Cette mesure sécuritaire qui a mobilisé de nombreuses équipes de l'établissement a atteint ses objectifs puisque le niveau de réserves est resté satisfaisant tout l'été.

¹ - Maladies virales transmises notamment par les moustiques. Les principales arboviroses d'intérêt transfusionnel sont à ce jour : le virus de la dengue, le virus Chikungunya, le virus Zika, le West Nile Virus et le virus d'Usutu.



La base nationale des patients d'intérêt (BNPI) s'ouvre aux établissements de santé

Depuis 2021, sept millions de patients atteints de certaines pathologies, présentant un anticorps irrégulier, un protocole transfusionnel spécifique ou encore un antécédent de greffe, sont recensés dans une base unique : la BNPI. Une base nationale de données à laquelle peuvent accéder toutes les équipes d'immunohématologie-délivrance de l'EFS. En 2024, cet accès s'est étendu à 11 dépôts de délivrance dans les hôpitaux pour une meilleure information et donc une plus grande sécurité de la chaîne transfusionnelle. Cette phase de rodage sera suivie d'un déploiement progressif à tous les dépôts de France, à partir de 2025.



77 390 TESTS
pour dépister
la dengue en 2024

contre 22139 en 2023



ILS FONT L'EFS

RENCONTRE



Aude Grandemange

TECHNICIENNE DE LABORATOIRE
AU CONTRÔLE QUALITÉ À NANCY

Comment décrire votre parcours jusqu'à l'EFS ?

Après mon BTS de biotechnologies, j'ai poursuivi mes études pour devenir professeure en lycée. À cette époque, l'EFS a été mon premier job d'été ! J'y ai travaillé à plusieurs reprises pendant les vacances, toujours dans le service d'immunohématologie (IH). De fil en aiguille, après plusieurs remplacements, l'équipe m'a proposé un CDI et j'ai dit oui ! J'ai donc commencé ma carrière en faisant des analyses pour les patients en attente de transfusion. Puis nous avons fusionné avec la délivrance, dont la mission est de sélectionner les produits sanguins les plus compatibles pour les patients. J'ai fait ce métier pendant une quinzaine d'années, au milieu d'une équipe engagée et soudée. Puis j'ai eu envie d'autre chose et l'EFS me l'a permis. Depuis trois ans, je suis technicienne de laboratoire au contrôle qualité.

Quelles sont vos missions au quotidien ?

Nous devons nous assurer que les produits sanguins que nous mettons à disposition des patients soient conformes et respectent les règles que nous imposent les autorités sanitaires. Ma mission principale consiste donc à tester, de manière aléatoire, les produits préparés dans notre région : des concentrés de globules rouges, des plasmas ou des plaquettes. Nous avons un rôle de vigie, pour alerter le plus tôt possible en cas de problème. Les signalements sont très rares car nos procédés sont sécurisés, mais ce rôle de surveillance est indispensable pour un service public comme le nôtre.

Quel regard portez-vous sur 2024 et sur l'avenir de votre métier ?

Nous sommes dans une démarche d'amélioration continue et en matière de contrôle qualité, la meilleure manière de se remettre en question est de se confronter à d'autres pratiques. En 2024, nous avons renforcé nos tests avec d'autres laboratoires dans plusieurs pays d'Europe pour comparer nos analyses et s'assurer que nos résultats soient cohérents. La filière du sang évolue en permanence donc nous devons nous adapter à de nouvelles techniques et à de nouveaux contrôles. Tout cela, nous le faisons pour la sécurité des patients.



« En tant que Personne responsable de l'EFS, je suis le garant de la qualité et de la sécurité des produits sanguins labiles tout au long de la chaîne transfusionnelle, des donneurs aux patients. Je mesure chaque jour l'importance et le degré de responsabilité de cette fonction, qui intègre dans le nouveau schéma de gouvernance de l'EFS la supervision de la direction médicale et de la direction de la recherche et de la valorisation. Afin de prendre les bonnes décisions, dans une approche bénéfice/risque, je m'appuie tout particulièrement sur l'expertise de la direction médicale, avec le soutien de la direction risques audits et qualité. Mais aussi sur l'engagement de tous les collaborateurs de l'EFS, dans un contexte de nécessaire transformation de notre établissement. **Chaque mesure prise le sera en considérant, de manière prioritaire et attentive, la sécurité des donneurs et des patients.** »

Dr Thierry Peyrard

PERSONNE RESPONSABLE DE L'EFS,
NOMMÉ EN OCTOBRE 2024



Biothèques transfusionnelles : 18 millions d'échantillons précieux pour les études de santé publique

Pour assurer la sécurité des donneurs et des patients, l'EFS analyse tous les dons de sang prélevés sur le territoire. Mais l'établissement va plus loin, puisqu'il conserve aussi dans ses quatre biothèques transfusionnelles 18 millions d'échantillons de plasma congelé, ce qui représente la « mémoire » des trois dernières années de dons. Ces tubes, précieusement conservés, peuvent être décongelés à tout moment pour des enquêtes d'hémovigilance, dès lors qu'un événement indésirable de nature infectieuse est constaté après une transfusion. Les biothèques sont notamment très sollicitées sur des cas de suspicion d'hépatite B, lorsqu'il faut déterminer l'origine de la contamination. Sans ces biothèques, ces analyses rétrospectives seraient impossibles à réaliser, car les échantillons de sang frais ne sont conservés que quelques jours dans les plateaux de qualification biologique des dons. Au-delà des enquêtes d'hémovigilance, les biothèques jouent aussi un rôle majeur dans la recherche, car dans ces banques de plasma, les donneurs de tous âges, toutes origines et toutes régions sont représentés. Ils constituent un panel qui reflète la population française en bonne santé. Ce qui permet aux chercheurs – avec l'accord des donneurs lors du don – de mener de nombreuses études épidémiologiques, avec de forts enjeux en matière de santé publique. Ce fut le cas notamment pour aller rechercher la présence éventuelle du virus de la Covid-19 avant 2020 en France.

À LA POINTE DE LA RECHERCHE, AU SERVICE DE MILLIONS DE PATIENTS

POUR CONSTRUIRE LA MÉDECINE DE DEMAIN, PRÈS DE 200 CHERCHEURS, INGÉNIEURS ET TECHNICIENS DE L'EFS METTENT LEUR EXPERTISE DE LA CELLULE SANGUINE AU SERVICE DE LA POPULATION. NOS ÉQUIPES DE RECHERCHE TRAVAILLENT AU QUOTIDIEN AVEC DES PARTENAIRES HISTORIQUES COMME L'INSERM, LE CNRS OU DES UNIVERSITÉS, AU SEIN D'UNITÉS MIXTES DE RECHERCHE (UMR). ENSEMBLE, ILS CHERCHENT À AMÉLIORER LA SÉCURITÉ DES PATIENTS TRANSFUSÉS OU GREFFÉS, MAIS AUSSI À ASSURER CELLE DES DONNEURS, ET À FAIRE RECULER LA MALADIE.

Deux projets de recherche sur les globules rouges dans l'espace

C'est l'une des conséquences des voyages prolongés dans l'espace. Les astronautes souffrent régulièrement d'anémie, notamment parce qu'une partie de leurs globules rouges est détruite. En 2024, plusieurs équipes de recherche ont tenté d'en comprendre la cause. Pour l'EFS, ce sont les équipes du Pr France Pirenne¹, spécialistes du globule rouge, qui ont été mobilisées. Aux États-Unis tout d'abord, dans le cadre de la mission Polaris Dawn. Des échantillons de sang ont été prélevés sur les astronautes avant et après leur voyage de cinq jours dans l'espace, puis analysés pour mieux comprendre le mécanisme de destruction des globules rouges.

Pour le deuxième projet de recherche, les équipes EFS sont parties en Sloénie, dans le cadre d'une mission financée par l'Agence spatiale européenne. Douze volontaires y ont été plongés dans des conditions proches de celles d'un voyage vers Mars, alités pendant de longues semaines, et leurs globules rouges ont été analysés. Sur ces deux missions, l'objectif est d'améliorer la santé des astronautes, mais aussi d'en tirer des enseignements pour mieux soigner certaines maladies du globule rouge comme la drépanocytose.

UN NOUVEAU GROUPE SANGUIN DÉCOUVERT PAR L'EFS

Quarante-quatre ans après la découverte d'un anticorps de spécificité indéterminée chez un patient, les équipes du CNRGS³ et de l'UMR S1134 ont réussi à identifier un nouveau système de groupe sanguin. Grâce à de nouvelles technologies, dont le séquençage de l'ADN à haut débit, la France a réussi à identifier le 46^e système rapporté chez l'Homme. Une découverte officialisée par l'ISBT⁴ en juin 2024.

CAR-T CELLS : UNE ÉTUDE POUR MESURER L'IMPACT ET LES BESOINS EN TRANSFUSION

Pour soigner leur lymphome en impasse thérapeutique, des patients ont pu bénéficier en France de CAR-T cells anti-CD19, tout en étant possiblement transfusés après leur traitement. C'est pour mieux prédire ce besoin transfusionnel et son influence sur le traitement, que le Dr Jean-Baptiste Thibert de l'établissement régional EFS Bretagne a participé, en 2024, à l'étude DESCAR-T. Une étude rétrospective sur 671 patients qui consiste à croiser les données transfusionnelles de l'EFS avec celles du registre DESCAR-T qui suit les patients soignés par CAR-T cells. Ses résultats ont été publiés dans la revue *Blood Advances* en 2024.

Cibler les plaquettes pour contrer la propagation des cancers



Contrairement à leur rôle bénéfique pour lutter contre les hémorragies, les plaquettes pourraient se retourner contre les malades atteints d'un cancer. En effet, en se fixant sur les cellules cancéreuses, elles favoriseraient non seulement leur survie dans la circulation sanguine, mais joueraient aussi un rôle dans la propagation des métastases. Cibler cette liaison entre les plaquettes et les cellules cancéreuses permettrait donc de réduire le risque. C'est ce qu'ont démontré les recherches du Pr. Pierre Mangin² de l'EFS à Strasbourg, publiées en 2024 dans la prestigieuse revue *Nature*. Des travaux sources d'espoir, puisqu'ils ouvrent la voie à un traitement.

les plaquettes et les cellules cancéreuses permettrait donc de réduire le risque. C'est ce qu'ont démontré les recherches du Pr. Pierre Mangin² de l'EFS à Strasbourg, publiées en 2024 dans la prestigieuse revue *Nature*. Des travaux sources d'espoir, puisqu'ils ouvrent la voie à un traitement.

1 - Unité mixte de recherche (UMR) 955 de l'institut Mondor de recherche biomédicale.
2 - Unité mixte de recherche (UMR) S1255 (EFS, Inserm et université de Strasbourg).
3 - Centre national de référence pour les groupes sanguins, de l'EFS.
4 - International Society of Blood Transfusion.

172
PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES
par des chercheurs de l'EFS

ILS FONT L'EFS

RENCONTRE



Dr Nicolas Hébert

INGÉNIEUR DE RECHERCHE À CRÉTEIL

Comment décrire votre parcours jusqu'à l'EFS?

Après mon bac, je me suis lancé dans un BTS de biotechnologies dans ma région, à Lille. J'ai ensuite postulé dans des laboratoires de recherche et j'ai pu intégrer celui du Pr Luc Douai, au sein de l'université Pierre et Marie Curie à Paris. J'y suis resté quatre ans avant de rejoindre l'EFS en 2011. C'est à ce moment-là que j'ai souhaité reprendre mes études, en alternance, pour approfondir mes connaissances en biologie moléculaire. Je voulais en faire plus et aller plus loin car je sentais que j'en étais capable. L'EFS m'a encouragé et j'ai rejoint en 2017 l'équipe du Pr France Pirenne à Créteil pour soutenir ma thèse en 2020. Depuis, je suis ingénieur de recherche dans cette équipe.

Quelles sont vos missions au quotidien?

Au sein de l'équipe, je m'intéresse aux maladies du globule rouge. J'essaie de comprendre les mécanismes qui entraînent l'hémolyse, c'est-à-dire la destruction des globules rouges dans le sang. Je travaille donc à la fois sur les maladies génétiques comme la drépanocytose, mais aussi sur l'impact des environnements extrêmes, comme l'ultratrail¹ ou encore les voyages dans l'espace. Nous savons que les astronautes souffrent d'anémie mais nous voulons comprendre pourquoi. En 2024, j'ai ainsi participé à deux projets de recherche en lien avec l'exploration spatiale: je suis allé en Floride aux États-Unis pour récupérer et tester des prélèvements effectués sur les astronautes de la mission Polaris Dawn, et en Slovénie dans le cadre d'un projet mené par l'Agence spatiale européenne. L'expertise de l'EFS a été sélectionnée pour ces deux projets d'ampleur.

Quel regard portez-vous sur l'avenir de votre métier?

Le principe même de mon métier est de mettre au point des expérimentations pour accroître notre niveau de connaissance et améliorer la santé de la population. Si certaines tâches ou analyses pourront être facilitées par le progrès technologique, rien ne remplacera le terrain. Par ailleurs, plus la recherche avance, plus notre vision s'ouvre pour aider les patients atteints de maladies du sang, notamment par des traitements innovants comme la thérapie génique. Je suis fier de contribuer à toutes ces avancées.

1 - Course à pied en milieu naturel, sur des très longues distances.

L'EFS, LEADER
DE LA BIOPRODUCTION EN FRANCE

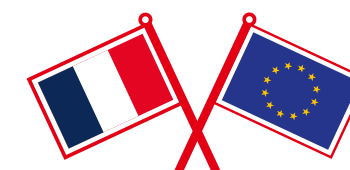
ENGAGÉ DEPUIS DE NOMBREUSES ANNÉES DANS LE SECTEUR DES BIOTECHNOLOGIES, L'EFS A POURSUIVI SES EFFORTS EN 2024. DE NOMBREUX PROJETS DE THÉRAPIE CELLULAIRE ET TISSULAIRE, MAIS AUSSI D'IMMUNOTHÉRAPIE ONT AVANCÉ, OFFRANT AINSI UN ESPOIR À DES DIZAINES DE MILLIERS DE PATIENTS. CETTE ACTIVITÉ SOUTENUE A PAR AILLEURS CONFIRMÉ LE RÔLE MAJEUR DE L'EFS DANS CE SECTEUR. AU NIVEAU EUROPÉEN, LE PROJET « THE DRUG CELL », PORTÉ PAR L'EFS, A OBTENU LE FEU VERT DE BRUXELLES, OUVRANT AINSI LA VOIE À DE NOUVELLES BIOTHÉRAPIES DANS LES ANNÉES À VENIR.

The Drug Cell: vers une filière
européenne de thérapie cellulaire

Pour que la France et ses partenaires européens puissent se doter d'une filière de thérapie cellulaire, Bruxelles a donné, en mai 2024, son feu vert au premier Projet important d'intérêt européen commun (PIIEC) dans le secteur de la santé. Financé par BPI France¹ à hauteur de plus de 100 millions d'euros auxquels s'ajouteront des fonds privés, ce projet, baptisé « The Drug Cell », a été initié en France dès 2021 par l'EFS. Sélectionné parmi des centaines de dossiers, il a ensuite été présenté puis validé par la Commission européenne. Ce projet rassemble aujourd'hui neuf partenaires français publics et privés, experts des biomédicaments, au sein d'une *joint-venture*² créée début 2025. Son ambition est de mettre au point, d'ici à 2034, huit biothérapies pour soigner des dizaines de milliers de patients en attente d'un traitement efficace. Grâce à la médecine régénératrice, par exemple, pour des maladies comme les défaillances hépatiques, l'AVC ou l'arthrose de la hanche, mais aussi grâce à des immunothérapies, pour soigner certaines maladies auto-immunes ou certains cancers du sein ou du sang. Une première phase de recherche et développement débute en 2025. Pour produire les lots cliniques puis les lots commerciaux, The Drug Cell prévoit de construire, en France, une usine à la pointe de la technologie.

1 - BPI France: Banque publique d'investissement.

2 - Joint-venture: Société créée par plusieurs entreprises pour poursuivre un objectif commun.

LES 9 MEMBRES FONDATEURS
DE THE DRUG CELLBRENUS PHARMA: LES LOTS
CLINIQUES DU MÉDICAMENT
CONTRE LE CANCER COLORECTAL
SONT PRÊTS

Le cancer colorectal, soigné par chimiothérapie dans 95 % des cas, est aujourd'hui la deuxième cause de décès par cancer dans le monde. Mais l'espoir se rapproche pour les patients atteints de ce type de cancer résistant aux chimiothérapies. En effet, la société Brenus Pharma a mis au point une immunothérapie vaccinale, nommée STC-1010, permettant d'anticiper les rechutes, en éduquant le système immunitaire. Fabriqués par la plateforme EFS de Saint-Ismier, les premiers lots cliniques de ce traitement inédit sont prêts pour débiter les essais de phase I, c'est-à-dire les premières injections à l'homme.

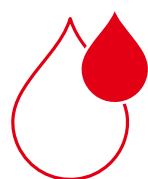




Maestro : un nouvel espoir pour lutter contre la sclérose en plaques

Améliorer le pronostic de la SEP PP¹, forme la plus sévère de sclérose en plaques, tel est l'objectif de Maestro-4MS. Un projet, sur lequel travaille le laboratoire SITI² de l'EFS et du CHU de Rennes, qui a reçu en 2024 le feu vert de l'ANSM pour un essai de clinique de phase I. Objectif : étudier la faisabilité et la non-toxicité de ce futur traitement sur dix patients, entre

2025 et 2030. Pour ce faire, des cellules stromales mésenchymateuses³ seront prélevées dans le gras abdominal d'un donneur, puis cultivées sur la plateforme EFS de Créteil, pour créer une banque prête à l'emploi. Trois doses seront ensuite injectées dans le liquide céphalo-rachidien de chaque patient, à trois mois d'intervalle, pour réduire sa réaction immunitaire.



4 PLATEFORMES
de production de
médicaments de
thérapie innovante (MTI)

1 INTÉGRATEUR
Biothérapies
Bioproduction

ET **2** LABORATOIRES
de Biomonitoring

EVERZOM : L'EFS S'ENGAGE POUR AIDER LES PATIENTS ATTEINTS DE LA MALADIE DE CROHN



En France, 150 000 patients⁴ souffrent aujourd'hui de la maladie de Crohn. Une pathologie inflammatoire chronique du système digestif, très douloureuse et qui provoque notamment des fistules anales. Pour les soulager et les aider à cicatriser, la société pharmaceutique Everzom a mis au point un biomédicament fabriqué à partir de cellules stromales mésenchymateuses³. Et elle en a confié la production, en bonnes pratiques pharmaceutiques, à la plateforme EFS de Créteil. Les premiers lots précliniques ont été fabriqués en 2024 et permettront de réaliser les démarches réglementaires pour obtenir le feu vert de l'ANSM⁵ et lancer les essais cliniques.

- 1 - SEP PP : Sclérose en plaques primaire progressive.
- 2 - SITI : Laboratoire d'immunologie travaillant sur des stratégies biologiques innovantes au sein de projets cliniques ou de recherche.
- 3 - Cellules souches présentes dans le mésenchyme de l'embryon, le sang de cordon ombilical et la gelée qui entoure le cordon mais aussi dans le gras abdominal de certains adultes.
- 4 - Source AFA Crohn RCH France.
- 5 - ANSM : Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé.

RÉINVENTER NOTRE COLLECTIF

LA RESPONSABILITÉ SOCIALE ET ENVIRONNEMENTALE AU CŒUR DES PRÉOCCUPATIONS DE L'EFS

L'EFS S'ENGAGE EN FAVEUR DE LA RSO¹ DEPUIS PLUS DE 20 ANS. EN 2024, POUR DONNER DU SENS À SES ACTIONS ET ALLER ENCORE PLUS LOIN, L'ÉTABLISSEMENT A PRIS PLUSIEURS DÉCISIONS MAJEURES. IL A MIS EN PLACE UNE GOUVERNANCE DÉDIÉE AUX ENJEUX SOCIAUX ET ENVIRONNEMENTAUX, INTERNALISÉ SON BILAN CARBONE[®] ET RELANCÉ LE DIALOGUE SOCIAL. AUTANT DE MESURES QUI DOIVENT PERMETTRE À L'ÉTABLISSEMENT DE S'AMÉLIORER EN PERMANENCE SUR CES ENJEUX DE PREMIER PLAN.



En tant qu'acteur public de santé, l'EFS répond aux obligations et plans réglementaires qui se renforcent au fil des années : le plan Service public écoresponsable (SPE), la feuille de route pour des achats durables et responsables (SPASER) 2023-2025, le Plan d'action pour l'amélioration des conditions de travail (PAPRIACT)...

Dans une démarche volontaire, l'établissement s'engage à aller encore plus loin. Notamment en formalisant ses engagements dans une politique RSO. Quatre enjeux ont ainsi été définis à la suite d'un diagnostic : l'empreinte sur l'environnement, le capital humain, l'impact sociétal et le modèle économique durable. « En 2024, nous avons franchi un nouveau cap pour faire de la RSO une culture d'entreprise », annonce Nicolas Merlière, directeur des risques, de l'audit et de la qualité, une instance transversale et collaborative a été mise en place pour aider à la prise de décisions, s'assurer de la cohérence des actions et suivre leur mise en œuvre. »

ENVIRONNEMENT : VERS UNE BAISSÉ DES ÉMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE

En matière d'environnement, définir des axes de progrès et les mettre en œuvre nécessite de connaître avec précision le

point de départ. « Tout l'intérêt est de faire des bilans d'émissions de gaz à effet de serre réguliers, explique Émilie Allard, responsable nationale Hygiène sécurité environnement (HSE) et développement durable. La fiabilité de ces données repose sur une connaissance fine de notre établissement et de toutes nos activités, filière par filière. C'est pourquoi nous avons internalisé notre Bilan Carbone[®] en 2024. » L'ensemble des travaux réalisés par les équipes en interne ont déjà permis de dégager quatre pistes d'action pour réduire les émissions de gaz à effet de serre : les achats, mais aussi l'énergie, les déplacements et enfin les déchets. Ces derniers ne représentent que 2 % des émissions de l'EFS, mais un audit a confirmé d'importantes marges de progression. « Pour éviter d'incinérer des déchets non contaminants, nous avons revu nos consignes de tri, puis les avons testées dans certaines régions avec des résultats probants. L'EFS Grand-Est par exemple, a ainsi réduit ses DASRI² de 30 % », précise Émilie Allard.

Grâce à ces efforts, l'EFS prévoit de réduire ses émissions de gaz à effet de serre d'environ 20 % d'ici 2030. En parallèle, l'établissement s'engage dans de nombreux projets en faveur de l'adaptation au changement climatique, de la protection des ressources et de la biodiversité.

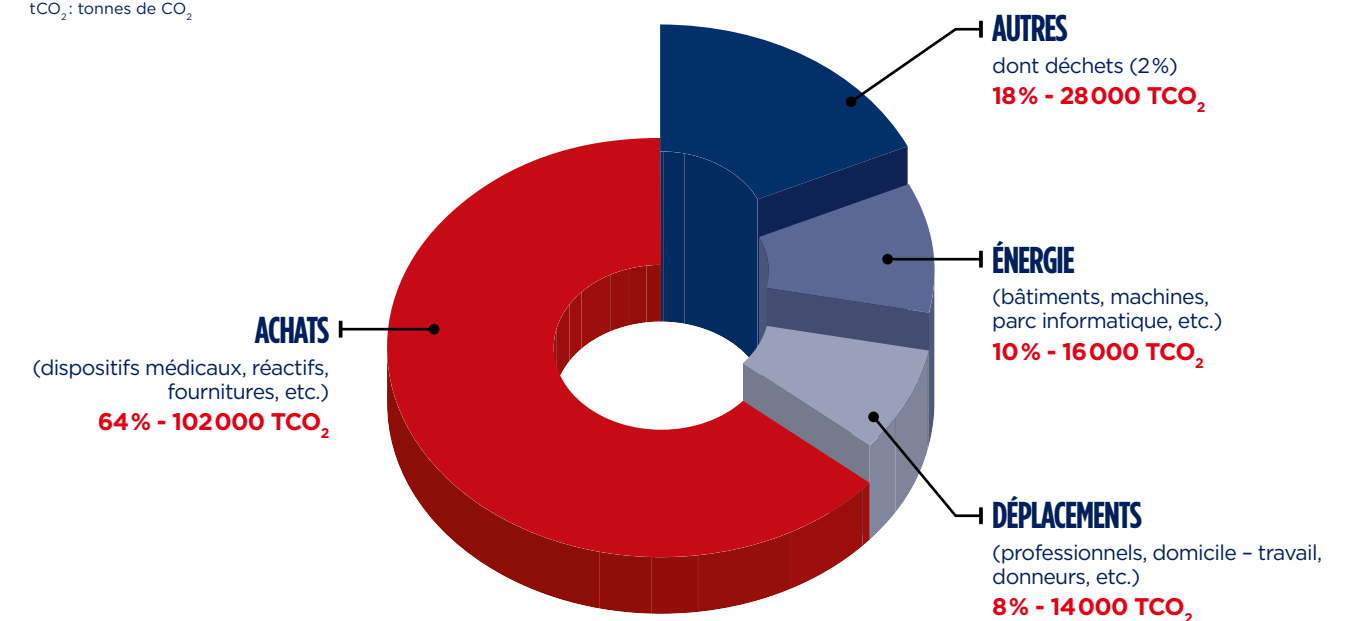
DIALOGUE SOCIAL : VERS PLUS D'ÉQUITÉ ET D'AGILITÉ

Priorité de l'établissement en 2024, le dialogue social s'est accéléré. Douze accords ou avenants ont ainsi été signés avec les partenaires sociaux. « Trois mots nous ont guidés : équité, agilité et qualité de vie au travail, détaille Didier Baichère, directeur de la stratégie sociale. Pour remettre de l'équité, un avenant harmonise désormais la prise en charge des frais de restauration dans tous nos établissements. Et pour gagner en agilité, tout en préservant la qualité de vie au travail, nous nous sommes mis d'accord sur deux mesures : la valorisation du travail le samedi et l'indemnisation des remplacements inopinés, lorsque le collaborateur est mobilisé moins de sept jours avant. » S'y ajoutent toutes les autres actions que l'EFS mène déjà en tant qu'employeur responsable. (Cf. p. 35).

1 - RSO : responsabilité sociétale des organisations.
2 - DASRI : déchets d'activités de soins à risques infectieux.

Répartition des émissions par poste

tCO₂ : tonnes de CO₂



160 000 tCO₂
ont été émises en 2022
par l'activité de l'EFS
(source : Bilan Carbone[®] 2024)

Soit,
19 tCO₂
par équivalent
temps plein (ETP)

RSO¹ : une nouvelle gouvernance pour répondre aux enjeux

Pour assurer la gouvernance de sa politique RSO, l'EFS a lancé fin 2024 une instance transversale à tout l'établissement. Associant les métiers et les régions, ce comité devra éclairer le Comex dans sa prise de décision et s'assurer de la cohérence des plans d'actions avec les objectifs RSO. Cette instance suivra par ailleurs la mise en application des mesures. Piloté par la présidence avec l'aide de la Direction de la stratégie sociale et de la Direction risques audits et qualité, ce comité planchera également sur un plan d'accompagnement pour embarquer tous les collaborateurs.

ILS FONT L'EFS

RENCONTRE



Marie Devos

RESPONSABLE JURIDIQUE DE LA RÉGION HAUT-DE-FRANCE-NORMANDIE

Comment décrire votre parcours jusqu'à l'EFS?

J'ai croisé la route de l'EFS dès ma 2^e année d'études de droit. À l'époque, l'un de mes professeurs s'appelait... Jacques Hardy! Il n'était pas encore président de l'EFS mais avait été directeur juridique de l'établissement. Il liait souvent nos cas pratiques à son activité et je me suis rapidement attachée à toutes ces thématiques. Au moment de me lancer dans une thèse, j'ai donc postulé à l'EFS pour y travailler en parallèle de mes recherches, grâce au dispositif CIFRE¹. Je suis officiellement entrée dans l'établissement en 2007, en tant que chargée d'affaires juridiques.

À quoi ressemblent vos journées?

Elles sont très variées et ont largement évolué au fur et à mesure des années. D'abord, parce que j'ai pu progresser au sein de l'EFS: je pilote aujourd'hui l'activité juridique de la région Hauts-de-France - Normandie et je manage une équipe. Et parce que le métier en lui-même évolue. Il y a quelques années, nous traitions essentiellement des contentieux post-transfusionnels alors qu'aujourd'hui, c'est l'ensemble des activités de l'EFS que nous sécurisons. Cela nécessite une connaissance de toute la chaîne transfusionnelle. Je peux travailler avec les services techniques sur des litiges d'ordre immobilier, aussi bien qu'avec la communication sur la signature de partenariats ou les équipes médicales sur le RGPD².

Quel regard portez-vous sur l'année 2024 et sur l'avenir de votre métier?

En 2024, avec les autres établissements régionaux et la DJC³, nous avons poursuivi le travail d'harmonisation de nos conventions au sein de l'EFS. Avec mon équipe, nous avons intégré certains groupes de travail pour faire converger notre doctrine interne, sur les activités de thérapie cellulaire, d'analyse de biologie ou encore de protection des données personnelles. Par ailleurs, au sein du service, nous avons travaillé cette année à moderniser nos outils, en utilisant par exemple l'intelligence artificielle afin de gagner du temps sur les tâches les plus redondantes et pouvoir nous concentrer sur le fond de notre mission. La fonction juridique est présente dans quasiment tous les projets de l'EFS, et elle le sera vraisemblablement encore plus à l'avenir, avec la transformation de l'établissement.

1 - Convention industrielle de formation par la recherche. Il s'agit d'un dispositif qui favorise l'emploi des doctorants dans les entreprises.

2 - Règlement général à la protection des données.

3 - Direction juridique et conformité.

UN PLAN DE LUTTE CONTRE LE HARCÈLEMENT SEXUEL ET LES AGISSEMENTS SEXISTES

En 2024, l'EFS a réaffirmé sa tolérance zéro à l'égard des faits relevant du harcèlement sexuel. Et ce, qu'il s'agisse de situations vécues en interne, mais aussi en externe sur des collectes de sang ou en maison du don. L'établissement a ainsi déployé un plan d'action robuste pour prévenir et faire cesser ce type de situations. Avec une procédure de signalement, des référents formés dans tous les établissements et des formations en ligne pour tous les collaborateurs. D'autres outils de communication et de sensibilisation sont à disposition des salariés: des flyers dans tous les sites (y compris en collecte pour sensibiliser les donneurs et les bénévoles), un guide numérique, des quiz, une page intranet dédiée...



Un collectif managérial outillé pour accompagner la transformation

Pour aider ses managers à porter les objectifs stratégiques de l'EFS et accompagner la transformation, l'établissement s'est doté il y a quatre ans d'un programme managérial qui n'a cessé de s'enrichir. En 2024, près de 500 managers ont participé à l'un des 22 modules de formation. Et les nouveaux managers ont été accompagnés dans leur prise de responsabilités grâce à un parcours d'intégration. Au-delà des formations, ce programme managérial entend aussi faire vivre le collectif des managers de l'EFS. C'est ainsi qu'en 2024, plus de 200 managers ont participé à des ateliers d'échanges de pratiques ou de co-développement. Enfin, pour la première fois cette année, un séminaire a réuni les managers stratégiques.

CAMPUS EFS RENOUVELLE SA CERTIFICATION QUALIOP

C'est une reconnaissance pour l'organisme de formation continue de l'EFS, ouvert à tous les professionnels de la transfusion. Après plusieurs audits, au siège et dans quatre régions, Campus EFS a renouvelé en 2024 sa



certification Qualiopi. Un label qui garantit la qualité des formations à tous les niveaux: contenus, moyens, catalogue, etc. Pour l'EFS, c'est un atout de plus pour former ses nombreux publics externes.



En duo pour changer de regard sur le handicap

Le 21 novembre 2024, 35 collaborateurs de l'EFS ont accueilli à leurs côtés une personne en situation de handicap pour un stage de découverte. La participation de l'EFS à l'opération DuoDay est une première à l'échelle de l'établissement. Objectif: faire découvrir la richesse de nos métiers et la vie à l'EFS pour changer mutuellement de regard, mais aussi rappeler l'importance de l'inclusion et de l'égalité des chances.



EXPOSITION INFUSION: PORTRAITS DE CELLES ET CEUX QUI FONT LA TRANSFUSION

Durant trois mois, fin 2024, les Parisiens en visite au centre commercial de Bercy Village ont pu se plonger dans le quotidien de 32 collaborateurs de l'établissement régional Île-de-France. Un bel hommage artistique, en mots et en photos, à ceux qui donnent au sang le pouvoir de soigner dans le cadre de leur mission de service public.

ILS FONT L'EFS

RENCONTRE



Anne-Lyse Baudier

CHARGÉE D'ENSEIGNEMENT AU SEIN DE CAMPUS EFS,
L'ORGANISME DE FORMATION DE L'ÉTABLISSEMENT FRANÇAIS DU SANG

Comment décrire votre parcours jusqu'à l'EFS?

J'ai commencé ma carrière en tant que technicienne de laboratoire, spécialisée dans l'immunohématologie. Après un passage au dépôt de sang de l'institut Curie, j'ai rejoint le Centre national de référence pour les groupes sanguins (CNRGS) afin de travailler sur des cas et des identifications plus complexes. J'y ai passé dix ans, au cours desquels j'ai découvert mon appétence pour la transmission des savoirs aux nouveaux arrivants! Lorsqu'un poste dans l'unité de formation de l'INTS¹ s'est ouvert en 2017, j'ai postulé assez naturellement et depuis, je me consacre à 100% à la formation professionnelle.

À quoi ressemblent vos journées?

Au sein de Campus EFS, j'ai une double casquette. J'anime des formations pour les techniciens de laboratoire, les infirmiers ou encore les médecins sur les thématiques d'immunohématologie, de délivrance et d'acte transfusionnel. Je suis également référente qualité de Campus EFS. Ce qui veut dire que j'accompagne l'organisme sur l'harmonisation de nos formations dans toutes les régions. Je ne travaille plus sur une paillasse mais humainement et scientifiquement, je m'enrichis un peu plus chaque jour! Je sais que je suis à ma place ici.

Quel regard portez-vous sur l'année 2024 et sur l'avenir de votre métier?

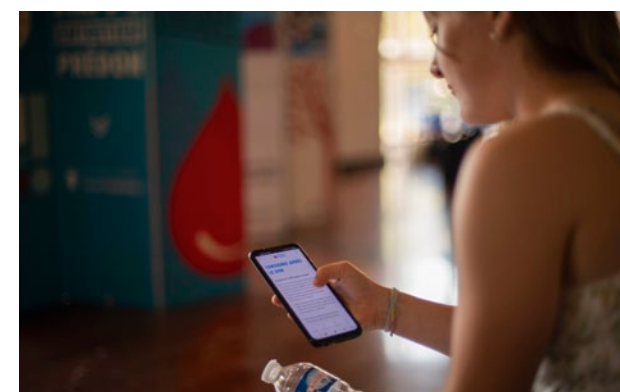
Cette année, nous avons continué à nous mobiliser pour améliorer nos formations et l'expérience de nos apprenants. Grâce au numérique notamment, avec de nouveaux outils et donc, de nouvelles manières d'animer. Nous devons en permanence renouveler nos pratiques et nous adapter. Sur un plan plus personnel, je souhaite dans les années à venir m'ouvrir à d'autres spécialités pour apprendre encore et transmettre le plus possible. Dans notre secteur, la connaissance est infinie donc je n'ai pas peur de m'ennuyer!

1 - L'Institut national de la transfusion sanguine a intégré l'EFS en 2022. L'unité de formation de l'INTS a donc fusionné avec Campus EFS.

CONVAINCRE LA JEUNESSE
POUR ASSURER NOTRE MISSION

CHACQUE ANNÉE, 170 000 DONNEURS SONT ÉLOIGNÉS DES COLLECTES, PARCE QU'ILS ONT ATTEINT L'ÂGE LIMITE OU PARCE QU'ILS SONT TOUCHÉS PAR LA MALADIE. DANS CE CONTEXTE, LES JEUNES REPRÉSENTENT UN ENJEU IMPORTANT POUR L'EFS. PARCE QU'ILS SONT L'AVENIR DU DON DE SANG ET DE PLASMA, LA MISSION DE L'ÉTABLISSEMENT EST DE LES SENSIBILISER ET DE LES MOBILISER. CETTE GÉNÉRATION DES MOINS DE 30 ANS A SES PROPRES CODES ET SES PROPRES MOTIVATIONS. L'EFS APPREND DONC CHAQUE JOUR À MIEUX LA CONNAÎTRE POUR RÉPONDRE À SES ATTENTES.

« **P** rès de 30 % des donneurs ont moins de 30 ans, alors que cette tranche d'âge représente 21 % de la population en âge de donner. C'est a priori rassurant pour nous, se réjouit Bruno Danic, directeur de l'EFS Bretagne et membre du comité d'orientation de l'EFS Social Lab¹, mais seul un tiers d'entre eux revient donner dans les trois ans qui suivent le premier don. » Fort de ce constat, l'EFS s'est donné pour mission de fidéliser ces jeunes donneurs, en restant à leur écoute. Cet enjeu a fait l'objet d'une table ronde lors de la Journée mondiale des donneurs de sang (JMDS) le 14 juin 2024, à la Sorbonne en présence d'Anne Muxel, sociologue et directrice déléguée du CEVIPOF².



« Notre avenir repose sur la jeunesse. On la décrit souvent comme désengagée mais c'est tout le contraire. Elle déborde de courage. À nous de la rassurer pour la convaincre de s'engager dans le temps. »

FRÉDÉRIC PACOUD, PRÉSIDENT DE L'EFS

UNE JEUNESSE ENGAGÉE ET CONNECTÉE

« Toutes les études montrent qu'il n'y a pas de recul de l'engagement des jeunes, explique la sociologue Anne Muxel. Il y a même plus de bénévolat. » Dès lors, comment rallier et fidéliser la jeunesse à la cause du don de sang? Pour Bruno Danic, il est indispensable de « répondre aux attentes des nouvelles générations, notamment sur le plan environnemental et social. » Depuis plusieurs années, l'EFS s'est engagé dans la transition écologique et la réduction de son empreinte carbone, notamment à l'étape de la collation. Ces efforts se sont poursuivis en 2024 (cf pages 32-33). Autre attente de la jeunesse: l'ouverture à la différence et à la non-discrimination, à l'égard du handicap, des minorités ethniques, sexuelles ou de genre, ou encore de la religion. Pour rappel, en 2022, la France a uniformisé les critères d'accès au don, quel que soit le genre du partenaire sexuel. Dans tous ces domaines, le défi de l'EFS est de s'adapter aux évolutions de la société et de la jeunesse. C'est le cas du passage au tout numérique. À la fois pour toucher les jeunes et entretenir le lien (l'EFS est présent et actif sur les réseaux sociaux les plus populaires) mais aussi pour faciliter leur expérience du don. La digitalisation de nos outils (application et site internet) permet de répondre à cette attente.

DES JEUNES, PLUS EXIGEANTS QUE LEURS AÎNÉS

Ils sont engagés et attentifs. Plus que leurs aînés, les jeunes d'aujourd'hui veulent se sentir acteurs de leurs engagements, ils sont en attente d'informations sur leur don et sont plus sensibles aux signes de reconnaissance. « L'une des pistes est de leur envoyer un SMS au moment où leur don est utilisé pour transfuser un malade, explique Bruno Danic. Une telle mesure permettrait de conserver le lien avec les donneurs, après leur passage en collecte, et de prolonger l'expérience positive du don en vue de favoriser son renouvellement. » Mobiliser la jeunesse est donc un enjeu vital pour l'EFS et pour sa mission de service public. C'est pour cela que l'établissement écoute et observe en permanence les évolutions de la société, notamment grâce à son Observatoire de l'expérience donneur.

1 - EFS Social Lab: dispositif d'écoute de la société et des donneurs.
2 - CEVIPOF: Centre de recherches politiques de Sciences Po.



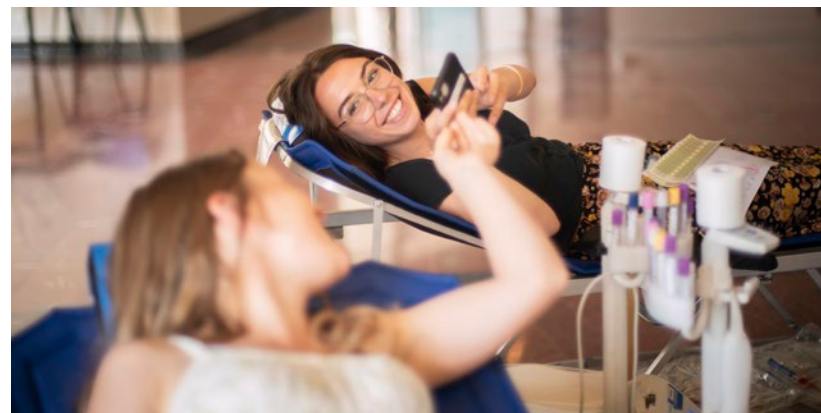
EUROTANDEM : 2 500 KM EN TANDEM POUR FAIRE CONNAÎTRE LE DON DE SANG

En 2024, comme depuis plus de 30 ans, trente-deux étudiants de l'École Mines Télécom de Lille-Douai (IMT) ont fait le tour de la France en tandem pour sensibiliser au don de sang et récolter des promesses de dons. Une initiative qui a porté ses fruits puisqu'ils ont recueilli cette année plus de 700 promesses de dons et rendez-vous. Mais surtout une opération qui accroît la visibilité du don de sang, grâce à une belle couverture média et un recours habile aux réseaux sociaux.



« Mon message aujourd'hui pour tous les jeunes c'est : FONCEZ ! Et DONNEZ même si c'est la première fois. **La cause est belle, ça ne dure que 10 min et ça sauve des vies.** C'est pour servir cette cause que je me suis engagé dans le Tour de France EUROTANDEM. Et l'aventure a été bien au-delà de mes attentes, avec beaucoup de partages et de belles rencontres. »

Tanguy
ÉTUDIANT À LILLE



Les facultés de médecine à l'assaut du « Défi Sang Limite »

C'est avec 6 355 points que la ville de Saint-Étienne a remporté l'édition 2023-2024 du « Défi Sang Limite ». Un challenge organisé par les facultés de santé et l'association Laurette Fugain. Objectifs : collecter le maximum de dons et sensibiliser les étudiants, mais aussi le grand public. Pour ce faire, les étudiants ont « tout donné » pendant un an pour faire remporter le trophée à leur ville, en totalisant le plus de dons de sang, plasma, plaquettes et moelle osseuse. Pour gagner, chaque ville pouvait organiser autant de collectes qu'elle le souhaitait, en partenariat avec l'EFS. Et chaque don rapportait 1 à 5 points, selon sa nature.


30 %
DES DONNEURS ONT MOINS DE 30 ANS
alors qu'ils représentent 21 % de la population en âge de donner

51 %
DES 18 À 24 ANS DISENT VOULOIR S'OCCUPER DES AUTRES ET S'ENGAGER
contre 39 % de la population générale
(Source : sondage BVA, juin 2021)

7 %
DES COLLECTES MOBILES SONT ORGANISÉES DANS LES UNIVERSITÉS ET LES LYCÉES
Ce chiffre était tombé à 3 % après l'épidémie de Covid



« La temporalité des engagements a profondément changé et l'exigence d'efficacité s'est accrue. Les jeunes ont besoin de voir très vite les résultats de leurs actions. Ils veulent aussi rester libres de choisir leur mobilisation et de changer de cause en fonction du contexte. »

Anne Muxel
SOCIOLOGUE, DIRECTRICE DÉLÉGUÉE AU CEVIPOF¹, lors de la Journée mondiale des donneurs de sang (JMDS)

L'EFS, ENGAGÉ À L'INTERNATIONAL POUR PROMOUVOIR LE SYSTÈME ÉTHIQUE ET SOLIDAIRE

DEPUIS PRÈS DE 25 ANS, L'ACTION DE L'EFS DÉPASSE TRÈS LARGEMENT LE TERRITOIRE NATIONAL. SON MODÈLE, ÉTHIQUE ET SOLIDAIRE, A FAIT SES PREUVES ET FAIT DE L'ÉTABLISSEMENT UN ACTEUR INCONTOURNABLE DE LA MÉDECINE TRANSFUSIONNELLE DANS LE MONDE. L'EFS SE MOBILISE DONC POUR PROMOUVOIR SES VALEURS, AU SERVICE DES PATIENTS ET DES DONNEURS DE SANG. CETTE COOPÉRATION S'EST TRADUITE EN 2024 PAR DE NOUVELLES ACTIONS D'APPUI SCIENTIFIQUE OU TECHNIQUE ET DES ACTIONS DE FORMATION. MAIS AUSSI PAR LA POURSUITE D' ACTIONS ENGAGÉES DE LONGUE DATE.



Un programme universitaire et un audit de la collecte au Chili

Voilà près de 30 ans que l'EFS accompagne le ministère chilien de la Santé pour restructurer son système de transfusion sanguine et sécuriser les dons sur la base de ses principes éthiques. Cette collaboration s'est renforcée en 2024 avec le déploiement d'un diplôme universitaire de transfusion sanguine (DUTS), co-conçu en 2023 avec l'ETS Bretagne. Quatre modules ont été animés en 2024 pour former une centaine d'enseignants, et un cinquième a eu lieu début 2025, avant la remise des diplômes prévue au printemps. Ce diplôme devrait être labellisé Campus EFS en 2025. Par ailleurs, l'EFS a audité les pratiques de collecte des quatre plus gros centres de transfusion du pays. En 2025, cette coopération se poursuivra avec la réalisation d'un référentiel, puis un audit des bonnes pratiques de préparation.



LE MAROC SE SPÉCIALISE DANS LA GESTION DES RISQUES

Inscrit dans une démarche qualité de longue date, avec plusieurs certifications ISO 9001¹, le système transfusionnel marocain est l'un des plus avancés d'Afrique. Et la coopération avec la France remonte à la création de l'EFS en 2000. C'est dans ce cadre que les équipes de l'EFS ont participé à l'organisation d'un séminaire sur le management des risques, les 8 et 9 octobre 2024, à Casablanca. Huit intervenants, dont quatre de l'EFS (issus de la mission Affaires internationales et de la Direction des risques, audit et qualité de l'EFS Occitanie et Nouvelle-Aquitaine), y ont formé 90 responsables marocains de la transfusion. Au programme : l'analyse des risques *a priori*, la gestion des risques *a posteriori* et la gestion de crise, à travers des éléments théoriques mais aussi des cas pratiques et la définition d'un plan d'action. Une deuxième session est prévue en 2025.

¹ - ISO 9001 : norme de management de la qualité reconnue dans le monde entier et faisant l'objet d'une certification.

L'EFS À LA RENCONTRE DE DÉLÉGATIONS ÉTRANGÈRES

Au-delà des actions sur le terrain, la coopération internationale à l'EFS se traduit aussi par l'accueil de délégations étrangères. En 2024, ces actions se sont manifestées sous trois formes :

- Un accueil institutionnel, pour poser les bases d'une collaboration ou définir et piloter les plans d'action. L'EFS a ainsi reçu trois délégations : des représentants du Liban en mars, pour faire le point sur la collaboration en cours ; du Cameroun en juin, pour lancer une mission tripartite avec la Fédération française des donneurs de sang bénévoles (FFDSB) ; et du Brésil en novembre, pour tenir un comité de pilotage.
- Un accueil technique, pour approfondir des thématiques de la chaîne transfusionnelle. Ce qui a été le cas pour le Brésil, dont certains experts sont venus observer la qualification biologique des dons, la préparation, l'inactivation des plaquettes et le contrôle qualité à l'ETS Auvergne-Rhône-Alpes, ainsi que d'autres activités techniques au siège, en novembre 2024.
- Des stages, avec l'accueil d'experts de la transfusion dans un établissement régional, durant 15 jours à un mois. En 2024, l'ETS Nouvelle-Aquitaine a ainsi accueilli deux stagiaires tunisiens. Et l'ETS Provence-Alpes-Côte d'Azur a accueilli deux stagiaires congolais.



SUR LES 119 MILLIONS DE DONS
collectés chaque année dans le monde, 40 % le sont dans des pays à revenu élevé
où vit seulement 16 % de la population mondiale



Le règlement européen SoHO publié au Journal Officiel de l'UE

Sept ans après les premières consultations par la Commission, l'Union européenne a publié le 17 juillet 2024 dans son Journal Officiel, le règlement européen sur les substances d'origine humaine (SoHO). Un règlement qui conforte le modèle éthique de l'EFS. Car il renforce la protection des donneurs et des receveurs, consacre le don volontaire et non rémunéré et prévoit des mesures pour garantir l'approvisionnement en cas de crise. Il sera appliqué à partir du 7 août 2027, date à laquelle les anciennes directives seront abrogées.



GOUVERNANCE ET RÉSULTATS

LE COMITÉ EXÉCUTIF



«Pour mener à bien la transformation de l'EFS, je souhaite m'appuyer sur le terrain et sur les compétences de l'ensemble des équipes régionales et nationales de l'établissement. Dans cette optique, j'ai souhaité que l'ensemble des directeurs régionaux participent au Comité exécutif (Comex). La construction collective nous permettra de mieux répondre aux défis de demain.»

Frédéric Pacoud
PRÉSIDENT DE L'EFS



1 • Frédéric PACOUD, président

2 • Guillaume DU CHAFFAUT, directeur général et directeur de la transformation

3 • Kannitha LEANG, directrice de cabinet

4 • Thierry PEYRARD, personne responsable PSL (produits sanguins labiles)

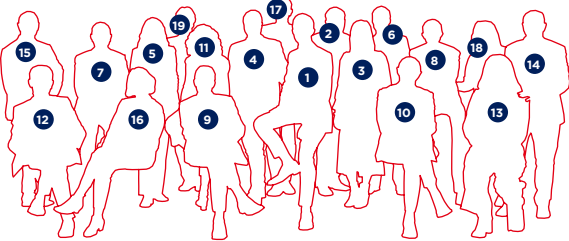
5 • Sophie LE CAM, directrice générale adjointe chaîne transfusionnelle, thérapies et développement

6 • Frédéric JAMBON, directeur général adjoint ressources et performance

7 • Didier BAICHÈRE, directeur de la stratégie sociale

8 • Laurent BARDIAUX, directeur régional Occitanie

9 • Stéphane BEGUÉ, directeur régional Martinique et Guadeloupe-Guyane



10 • Frédéric BIGEY, directeur régional Centre - Pays de la Loire

11 • Cathy BLIEM, directrice régionale Auvergne-Rhône-Alpes

12 • Bruno DANIC, directeur régional Bretagne

13 • Fanny DELETTRE, directrice régionale Bourgogne Franche-Comté

14 • Michel JEANNE, directeur régional Nouvelle-Aquitaine

15 • Daniel KIENTZ, directeur régional Grand-Est

16 • Annie-Claude MANTEAU, directrice régionale Hauts-de-France - Normandie

17 • Stéphane NOËL, directeur régional Île-de-France

Invités permanents au COMEX :

18 • Nathalie SERRE, directrice des affaires financières

19 • Nicolas TUNESI, directeur des ressources humaines

Absents le jour de la photo :

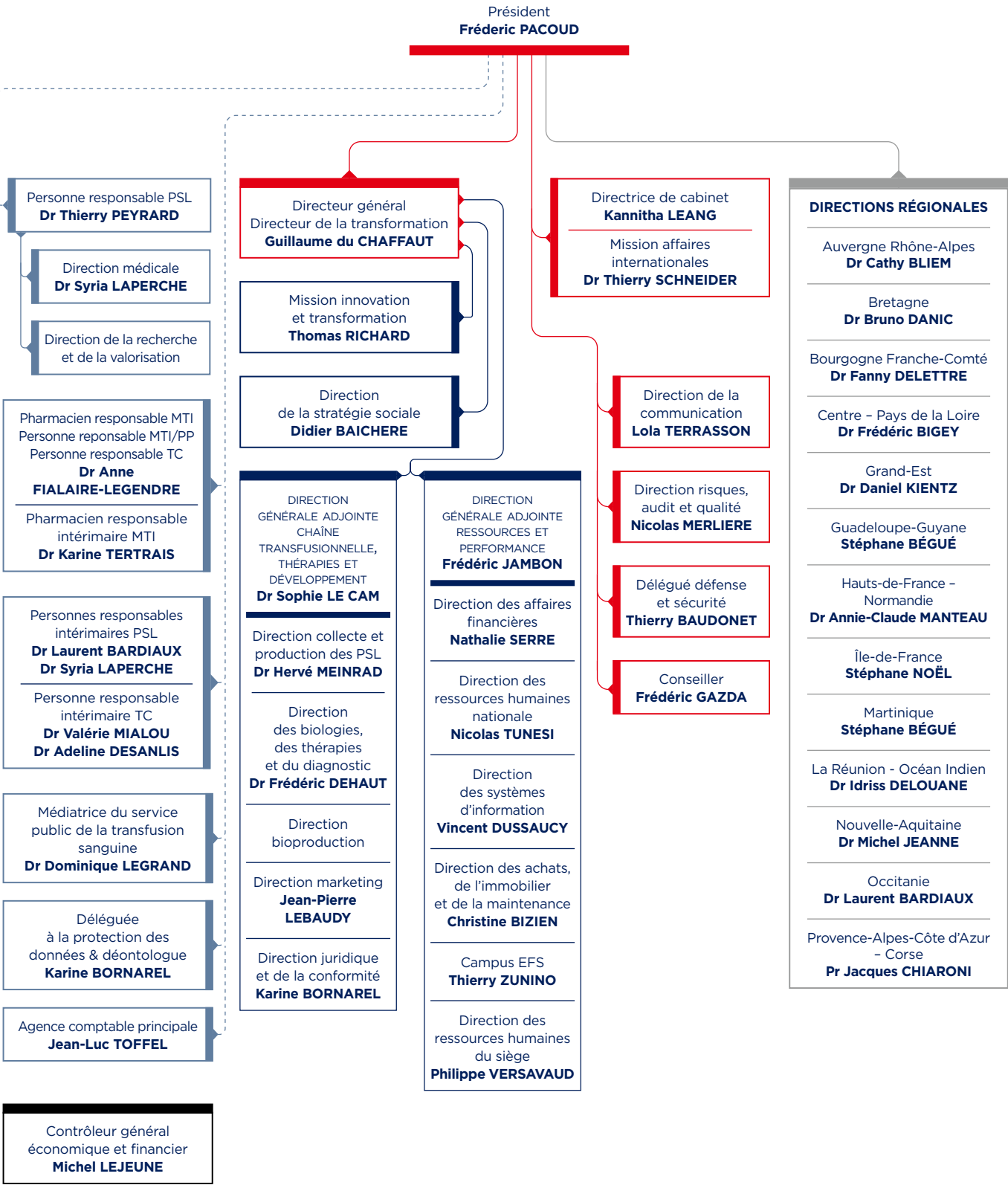
Lola TERRASSON, directrice de la communication

Jacques CHIARONI, directeur régional Provence-Alpes-Côte d'Azur - Corse

Idriss DELOUANE, directeur régional La Réunion - Océan Indien

ORGANIGRAMME

Décembre 2024



NOS INSTANCES DE DIRECTION ET DE GOUVERNANCE

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le conseil d'administration est l'organe délibérant de l'EFS. Il fixe les orientations générales de la politique de l'établissement, notamment celles concernant le déploiement des activités de l'EFS, la promotion du don et la politique médicale et de recherche. Il se réunit au moins trois fois par an.

LE COMITÉ EXÉCUTIF

Le comité exécutif est une instance d'orientation, d'arbitrage stratégique et de décision qui instruit tous les dossiers, qui infléchit la trajectoire de l'Établissement français du sang et exige une pluralité de regards. Il se réunit toutes les deux semaines et est composé du président de l'EFS, du directeur général, de la personne responsable PSL, de la directrice de cabinet, des directeurs généraux adjoints, du conseiller du président, de la directrice de la communication, du directeur de la stratégie sociale et des directeurs d'établissements régionaux. Sont invités à titre permanent, la directrice des affaires financières et le directeur des ressources humaines national.

LE COMITÉ DE DIRECTION NATIONAL

Le comité de direction national, qui réunit les directeurs régionaux et les directeurs nationaux, est une instance d'information des dirigeants en vue de l'alignement de l'ensemble du management de l'EFS, d'échanges et de contribution à l'élaboration des orientations et des décisions stratégiques de l'établissement. Il émet des avis afin d'éclairer les décisions du Comex. Il se réunit tous les mois.

LE CONSEIL SCIENTIFIQUE

Le conseil scientifique est une instance indépendante, pluridisciplinaire et consultative dont les membres sont nommés par le ministre de la Santé et de la Prévention. Elle inclut une grande diversité de profils dont certains membres internationaux. Le conseil scientifique est chargé de donner des avis et des recommandations sur les questions médicales, scientifiques et techniques et participe à la définition de la politique de recherche en transfusion sanguine et à l'évaluation des programmes de recherche conduits par l'établissement. Il se réunit trois fois par an.

LE COMITÉ D'ÉTHIQUE ET DE DÉONTOLOGIE

Le comité d'éthique et de déontologie est une instance créée par le conseil d'administration de l'EFS, qui est pluridisciplinaire, pluraliste, consultative et indépendante. Garant de la cohérence des principes de l'établissement avec l'ensemble de ses activités, il a pour mission d'assister, dans ses domaines de compétence, le président et le conseil d'administration de l'EFS. Il émet à leur attention, en toute indépendance et objectivité, des avis et recommandations sur les questions éthiques et déontologiques suscitées par les activités et le fonctionnement de l'EFS. Composé de quatorze membres incarnant une diversité de profils et d'expertises, il se réunit au moins deux fois par an, et à la demande du directeur général de la santé ou du président de l'EFS.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le conseil d'administration de l'Établissement français du sang est présidé par Frédéric Pacoud. Sont nommés par décret*, membres du conseil d'administration pour trois ans :

EN QUALITÉ DE REPRÉSENTANTS DE L'ÉTAT

Au titre de représentants des ministres chargés de la SANTÉ et de l'ACTION SOCIALE

- Sarah Sauneron, titulaire
- Charles-Emmanuel Barthelemy, suppléant
- Laurent Butor, titulaire
- Ursula Nicolai, suppléante
- Julie Lagrave, titulaire
- Philippe Morlat, suppléant
- Yann Debos, titulaire
- Béatrice Tran, suppléante

Au titre de représentants du ministre chargé de la SÉCURITÉ SOCIALE

- Jérémy Casabielhe, titulaire
- Charlotte Legresy, suppléante

Au titre de représentants du ministre chargé de la DÉFENSE

- Sébastien Banzet, titulaire
- Jean-Jacques Lataillade, suppléant

Au titre de représentants du ministre chargé du BUDGET

- Charles Toussaint, titulaire
- Élise Delaitre, suppléante

Au titre de représentants du ministre chargé de l'ÉCONOMIE et des FINANCES

- Roxane Spinardi, titulaire
- Michel Roa, suppléant

Au titre de représentants du ministre chargé de la RECHERCHE

- Catherine Perrault, titulaire
- Francis Barin, suppléant

Au titre de représentants du ministre chargé de l'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

- À nommer, titulaire
- Orianne Wagner-Ballon, suppléante

Au titre de représentants du ministre chargé des OUTRE-MER

- Pierre-Emmanuel Bartier, titulaire
- Corinne Locatelli-Jouans, suppléante

EN QUALITÉ DE REPRÉSENTANTS DES ORGANISMES ET DES ASSOCIATIONS

En qualité de représentants de l'ASSURANCE MALADIE nommés sur proposition conjointe des conseils d'administration de la Caisse nationale de l'assurance maladie des travailleurs salariés, de la Caisse nationale d'assurance maladie et maternité des travailleurs non salariés et de la Caisse centrale de la mutualité sociale agricole

- Pascale Vatel, titulaire
- À nommer, titulaire

En qualité de représentante des associations d'USAGERS DU SYSTÈME DE SANTÉ, agréées dans les conditions prévues à l'article L 1114-1, membre de l'Association française des hémophiles

- Dorothee Pradines, titulaire

En qualité de représentants des ASSOCIATIONS DE DONNEURS DE SANG, nommés sur proposition de la Fédération française pour le don de sang bénévole

- Maryannick Jaouen-Ravasse, titulaire
- Jacques Allegra, titulaire

En qualité de représentante de la FÉDÉRATION HOSPITALIÈRE DE FRANCE

- Christine Broissand, titulaire

En qualité de représentant des ORGANISMES D'HOSPITALISATION PRIVÉE

- Guillaume Fevre, titulaire

En qualité de représentants des PERSONNELS DE L'EFS**

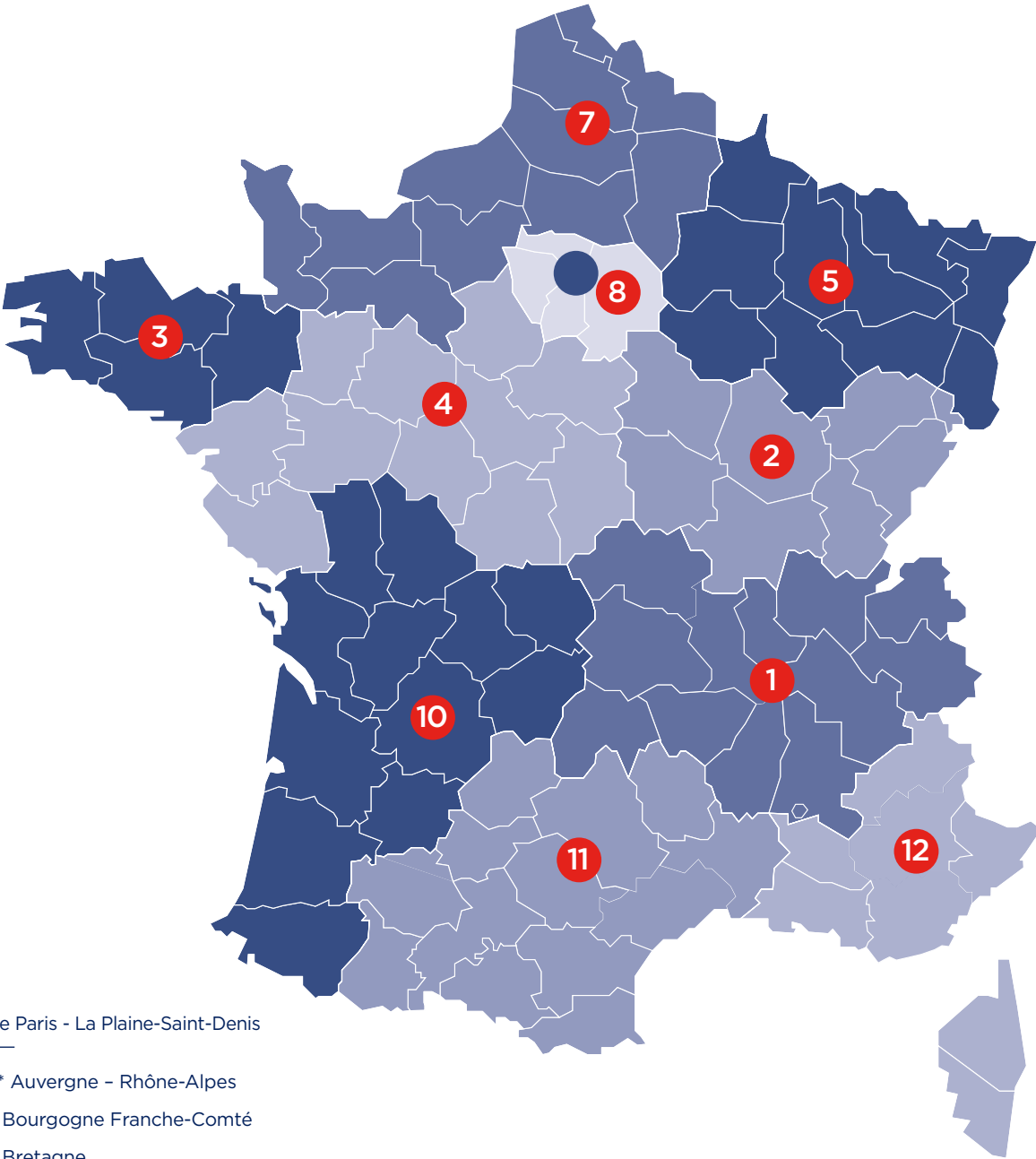
- Stéphanie Thiriot, titulaire
- Damien Clemencon, suppléant
- Frédéric Benard, titulaire
- Leila Haise, suppléante

En qualité de personnalités qualifiées

- Bernard Lassale, titulaire
- Macha Woronoff, titulaire

* Décrets portant nomination au conseil d'administration de l'Établissement français du sang, du 2 juillet 2022, du 27 décembre 2022, du 2 mars 2023, du 19 mai 2023, du 7 septembre 2023, du 4 décembre 2023, du 6 mars 2024 et du 23 décembre 2024.
** Hors décret.

NOTRE ORGANISATION TERRITORIALE



● Siège Paris - La Plaine-Saint-Denis

- 1 ETS* Auvergne - Rhône-Alpes
- 2 ETS Bourgogne Franche-Comté
- 3 ETS Bretagne
- 4 ETS Centre - Pays de la Loire
- 5 ETS Grand-Est
- 6 ETS Guadeloupe - Guyane
- 7 ETS Hauts-de-France - Normandie
- 8 ETS Île-de-France
- 9 ETS Martinique
- 10 ETS Nouvelle-Aquitaine
- 11 ETS Occitanie
- 12 ETS PACA - Corse
- 13 ETS La Réunion - Océan Indien

* ETS: Établissement de transfusion sanguine



BILAN SOCIAL

au 31 décembre 2024



9 710

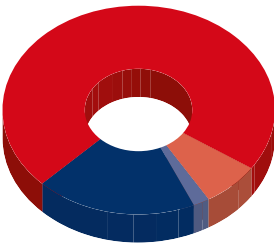
salariés
au sein de l'EFS



757

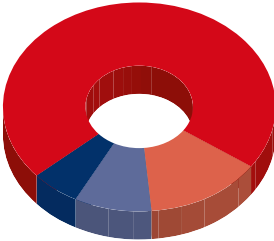
embauches
en CDI dans
l'année

Répartition de l'effectif par activité



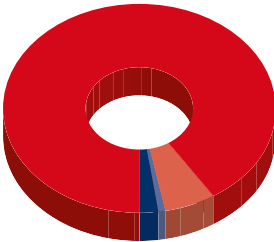
ACTIVITÉS TRANSFUSIONNELLES	73 %
FONCTIONS TRANSVERSES ET SUPPORT	19 %
ACTIVITÉS ANNEXES ET CONNEXES	6 %
RECHERCHE	2 %

Répartition de l'effectif par catégorie



TECHNICIENS ET AGENTS DE MAÎTRISE	72 %
CADRES NON MÉDICAUX	15 %
CADRES MÉDICAUX	8 %
EMPLOYÉS	5 %

Répartition de l'effectif par type de contrat



SALARIÉS DE DROIT PRIVÉ	92 %
INTÉRIMAIRES	5 %
PERSONNELS MIS À DISPOSITION PAR LA FONCTION PUBLIQUE	2 %
DÉTACHÉS DE LA FONCTION PUBLIQUE	1 %
Contractuels de droit public (2 personnes)	0 %

Qui sont nos salariés ?



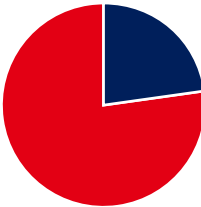
43 ANS d'âge moyen



Une grande majorité de **FEMMES**

71 % de femmes
29 % d'hommes

Des salariés majoritairement à
TEMPS PLEIN



TEMPS PLEIN	78 %
TEMPS PARTIEL	22 %



12 ANS d'ancienneté moyenne

COMPTE DE RÉSULTAT

Résultats au 31/12/2024

1 085,2 M€

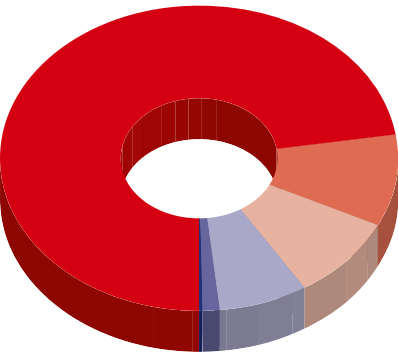
de recettes (produits d'exploitation),
en hausse de 2,6 % par rapport à 2023

1 075,3 M€

de dépenses (charges d'exploitation),
en hausse de 0,6 % par rapport à 2023

	2024 En k€	2023 En k€	2024 versus 2023	
			En k€	En %
Produits d'exploitation	1 085 150	1 058 051	27 099	2,6
Charges d'exploitation	1 075 310	1 069 303	-6 007	0,6
Résultat d'exploitation	9 840	-11 252	21 092	187,5
Résultat financier	302	401	-99	-24,7
Impôts sur les sociétés/CIR	1 232	2 184	-952	-43,6
RÉSULTAT NET COMPTABLE	11 374	-8 667	20 041	231,2

Le résultat d'exploitation de l'EFS au 31 décembre 2024 est de 9,8 M€, en amélioration de 21,1 M€ par rapport au réel 2023.

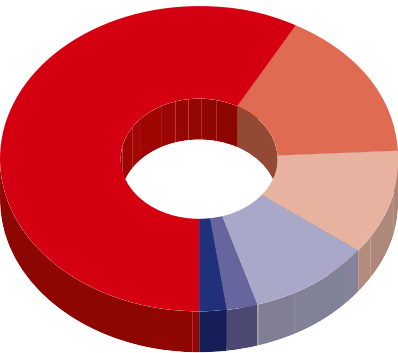


Répartition des recettes (produits d'exploitation)

ACTIVITÉS TRANSFUSIONNELLES	72,8 %
SUBVENTION D'EXPLOITATION	9,7 %
ACTIVITÉS NON TRANSFUSIONNELLES	8,9 %
REPRISES SUR AMORTISSEMENTS ET PROVISIONS	7,2 %
AUTRES PRODUITS D'EXPLOITATION	1,3 %
VENTES DE MARCHANDISES	0,2 %

888,1 M€

de chiffre d'affaires (+0,5 % par rapport à 2023)
en augmentation de 4,5 M€ par rapport au réel 2023
Dont +5,8 M€ sur les activités non transfusionnelles



Répartition du chiffre d'affaires des activités transfusionnelles

CONCENTRÉS DE GLOBULES ROUGES	58,2 %
CONCENTRÉS DE PLAQUETTES	16,1 %
IMMUNOHÉMATOLOGIE	11,2 %
PLASMA POUR FRACTIONNEMENT	9,9 %
PLASMA THÉRAPEUTIQUE	2,5 %
AUTRES PRODUITS FINIS	2,1 %

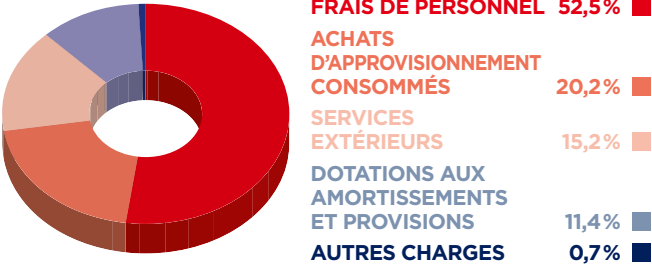
Analyse du chiffre d'affaires

- Les cessions de PSL thérapeutiques homologues (68,3% du chiffre d'affaires) constituent l'essentiel de l'activité de l'Établissement français du sang. Le chiffre d'affaires des cessions de PSL thérapeutiques s'élève à 606,8 M€ en 2024. Il est en baisse de 2,8 M€ par rapport au réalisé 2023 (-0,5%) selon le détail suivant:
 - Le chiffre d'affaires des concentrés de globules rouges est en baisse de 9,4 M€ (-2,0%) en raison principalement de la baisse des volumes cédés de 2%.
 - Le chiffre d'affaires des concentrés de plaquettes augmente de 7,4 M€ (+6,2%) en lien avec l'effet année pleine de la hausse de prix intervenue au 1^{er} août 2023 (+13% pour les concentrés de plaquettaires standard et +6,8% pour les concentrés de plaquettes d'aphérèse):
 - +6,9 M€ pour les concentrés plaquettaires standard (MCPS) avec une hausse de 1,9% des unités cédées ;
 - +0,6 M€ pour les concentrés de plaquettes d'aphérèse (CPA) intégrant une diminution des unités cédées de 2,9% ;
- La part des cessions en unités des MCPS est de 72,0% à fin décembre 2024 contre 71,0% à fin décembre 2023.
- Le chiffre d'affaires des plasmas thérapeutiques est en baisse de 0,9 M€ (-4,3%) en lien avec la baisse du volume total cédé (-7,8%).
- Le chiffre d'affaires 2024 de l'immunohématologie s'élève à 88,3 M€, en baisse de 3,2 M€ par rapport au réalisé 2023 en raison des baisses successives du prix du B en février 2023, janvier 2024 et des baisses de cotations sur certains actes à partir de mi-septembre 2024.
- Le chiffre d'affaires relatif aux cessions de plasma pour fractionnement s'élève pour 2024 à 78,5 M€, en hausse de 4,0 M€ (+5,4%) par rapport au réel 2023. Les volumes cédés (867 milliers de litres) ont progressé de 39,8 milliers de litres.
- Les activités non transfusionnelles s'élèvent à 96,1 M€ en 2024 et représentent 10,8% du chiffre d'affaires total de l'EFS. Elles sont en augmentation de 6,5% par rapport à l'exercice précédent.

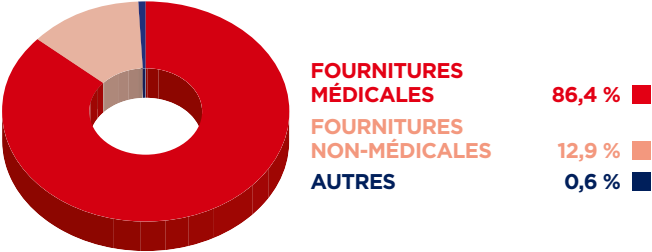
Elles regroupent principalement deux grands types d'activités :

 - l'activité de biologie médicale hors immunohématologie érythrocytaire (46,2 M€) ;
 - l'activité de prestations de services médicales (46,7 M€).

Répartition des dépenses (charges d'exploitation)



Répartition des achats d'approvisionnement

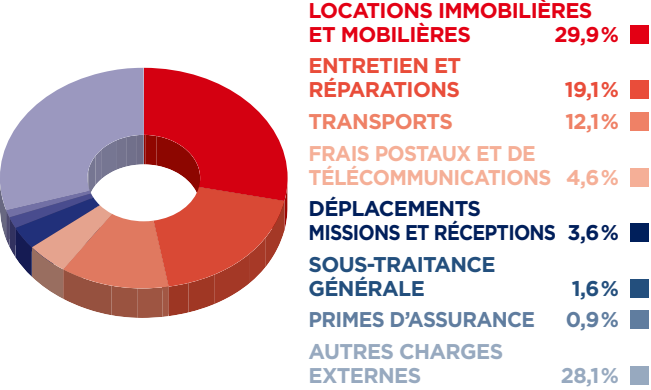


Les achats d'approvisionnement sont quasi stables en 2024 par rapport à 2023. Les coûts des fournitures non-médicales diminuent de 7,5 M€ en raison principalement de l'évolution baissière des coûts de l'énergie sur les marchés en 2024. En revanche, les coûts des fournitures médicales sont en hausse (+7,5 M€) en raison notamment de la croissance des prélèvements d'aphérèse (+16,3%) et un effet prix négatif sur les poches.

41,5 M€

d'investissements
Dont : Immobilisations incorporelles 3,7 M€
Immobilisations corporelles 37,8 M€

Répartition des services extérieurs



Les postes les plus significatifs (supérieurs à 10 M€ en 2024) sont :

- les locations immobilières et mobilières (49,1 M€) ;
- l'entretien et réparations (31,3 M€) ;
- les coûts de transport (19,9 M€) ;
- le poste blanchisserie et nettoyage (10,3 M€).

Les autres charges recouvrent principalement les charges de communication, les informations/publications, les prestations de gardiennage, les honoraires et les primes d'assurance.

BILAN

Résultats au 31/12/2024

ACTIF

Exprimé en €	Montant Brut	Amort. Prov.	31/12/2024	31/12/2023
IMMOBILISATIONS INCORPORELLES				
Frais de développement				
Concessions, brevets et droits similaires	95 002 652	87 624 268	7 378 384	7 268 732
Fonds commercial	1 028 120	765 160	262 960	393 000
Autres immobilisations incorporelles	296 311	296 311		4 383
Immobilisations incorporelles en cours, avances et acomptes	1 657 514		1 657 514	2 568 168
IMMOBILISATIONS CORPORELLES				
Terrains	13 387 181	2 402 499	10 984 681	11 153 154
Constructions	451 839 109	324 482 053	127 357 056	130 858 279
Installations techniques, matériel, outillage	258 057 657	180 057 961	77 999 696	74 160 884
Collections	6 850		6 850	6 850
Biens historiques et culturels				
Autres immobilisations corporelles	82 159 520	68 516 786	13 642 734	13 206 309
Immobilisations en cours	16 878 989	19 859	16 859 130	19 187 409
Avances et acomptes	201 669		201 669	184 392
Immobilisations grevées de droits				
Immobilisations corporelles (biens vivants)				
IMMOBILISATIONS FINANCIÈRES				
Participations	3 899 905		3 899 905	3 879 905
Créances rattachées à des participations				
Autres titres immobilisés	16 043		16 043	16 043
Prêts	24 558 133		24 558 133	23 687 553
Autres immobilisations financières	1 823 774	4 204	1 819 570	1 589 050
ACTIF IMMOBILISÉ	950 813 429	664 169 102	286 644 328	288 164 111
STOCKS ET EN-COURS				
Matières premières, approvisionnements	39 039 506	486 072	38 553 434	35 482 623
En-cours de production de biens	9 903 152	4 916 461	4 986 691	6 656 003
En-cours de production de services				
Produits intermédiaires et finis	100 803 205	68 991 815	31 811 390	27 455 411
Marchandises	486 495		486 495	573 473
CRÉANCES				
Créances sur des entités publiques (État, autres EP)	20 578 119		20 578 119	23 049 960
Créances clients et comptes rattachés	214 612 580	1 530 613	213 081 968	194 689 834
Créances sur redevables (fiscalité affectée)				
Avances et acomptes versés sur commandes	174 044		174 044	477 806
Créances pour compte (dispositifs d'intervention)	66 999		66 999	66 899
Autres créances	9 818 952	3 998 640	5 820 312	6 507 646
CHARGES CONSTATÉES D'AVANCE				
Charges constatées d'avance	6 613 393		6 613 393	6 146 847
ACTIF CIRCULANT (HORS TRÉSORERIE)	402 096 445	79 923 600	322 172 845	301 106 503
Valeurs mobilières de placement				
Disponibilités	27 108 230		27 108 230	9 840 208
Autres				
TRÉSORERIE	27 108 230		27 108 230	9 840 208
Comptes de régularisation actif				
Écarts de conversion actif	1 981		1 981	12
TOTAL GÉNÉRAL	1 380 020 085	744 092 702	635 927 383	599 110 833

PASSIF

Exprimé en €	31/12/2024	31/12/2023
FINANCEMENTS RECUS		
Financement de l'actif par l'État	55 457 007	55 748 271
Financement de l'actif par des tiers	9 181 941	9 982 293
Fonds propres des fondations		
Écarts de réévaluation		
Réserves statutaires ou contractuelles		
Réserves réglementées (dont rés. Prov. fluctuation cours)		
Autres réserves (dont achat œuvres originales artistes)	154 742 692	154 742 692
Report à nouveau	35 785 002	44 452 230
RÉSULTAT DE L'EXERCICE (bénéfice ou perte)	11 373 729	(8 667 228)
Provisions réglementées		0
FONDS PROPRES	266 540 370	256 258 257
Provisions pour risques	30 774 747	28 211 085
Provisions pour charges	128 370 728	127 304 478
PROVISIONS POUR RISQUES ET CHARGES	159 145 475	155 515 563
DETTES FINANCIÈRES		
Emprunts obligataires		
Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit	28 625 000	10 125 000
Dettes financières et autres emprunts	253 490	159 236
DETTES FINANCIÈRES	28 878 490	10 284 236
DETTES D'EXPLOITATION		
Dettes fournisseurs et comptes rattachés	123 906 212	129 046 362
Dettes fiscales et sociales	42 742 639	42 457 352
Avances et acomptes reçus		
DETTES DIVERSES		
Dettes pour compte (dispositifs d'intervention)	0	
Autres dettes	2 606 020	1 092 764
COMPTES DE RÉGULARISATION		
Produits constatés d'avance	12 108 150	4 455 921
DETTES NON FINANCIÈRES	181 363 020	177 052 400
TRÉSORERIE		
Autres éléments de trésorerie passive		
TRÉSORERIE		
Comptes de régularisation passif		
Écarts de conversion passif	27	378
TOTAL GÉNÉRAL	635 927 383	599 110 833

LA COLLECTE



1 506 534

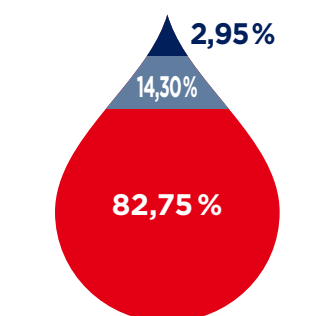
donneurs en 2024



2 681 510

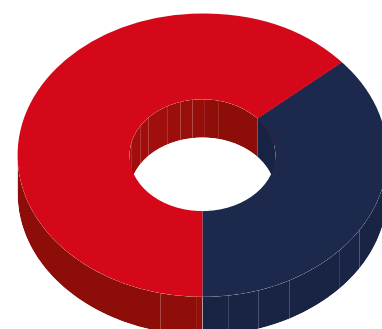
dons réalisés dans l'année

Répartition des dons



SANG TOTAL 2 219 254 ■
PLASMA 382 956 ■
PLAQUETTES 79 300 ■

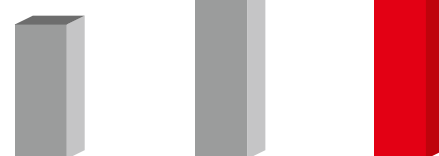
Répartition des dons par type de collecte



COLLECTE MOBILE 1 709 636 (63,75 %) ■
MAISON DU DON 971 874 (36,25 %) ■

Évolution des dons de plasma

243 346 329 296 **382 956**



2022 2023 2024

2 974 624

candidatures
au don

14 %

d'augmentation du nombre
de donneurs de plasma

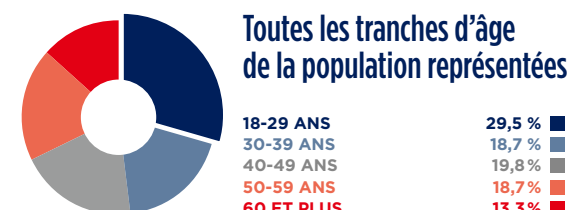
10 %

de candidatures
n'aboutissent pas à un don
(7 % pour raisons médicales)

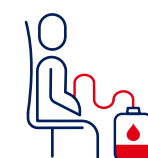
Qui sont les donneurs et comment donnent-ils ?



3,5 % de la population en âge de donner
17 % de nouveaux donneurs

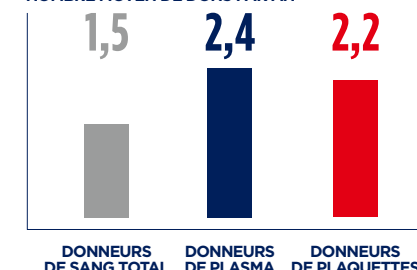


53 % de femmes **47 %** d'hommes



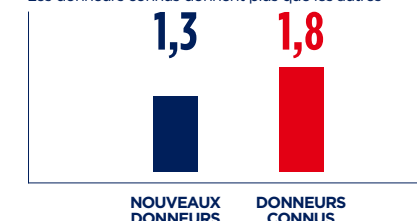
1,8 don
par an en moyenne

NOMBRE MOYEN DE DONS PAR AN



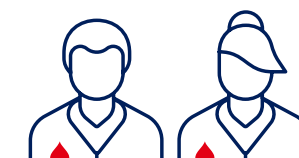
TPOLOGIE DES DONNEURS

Les donneurs connus donnent plus que les autres



Les moyens mis en œuvre

POUR LE PRÉLÈVEMENT DES DONS



34 % de l'effectif de l'EFS mobilisé



107 maisons du don



30 816 collectes mobiles



POUR LA PRÉPARATION ET LA QUALIFICATION DES DONS



8 % de l'effectif de l'EFS mobilisé



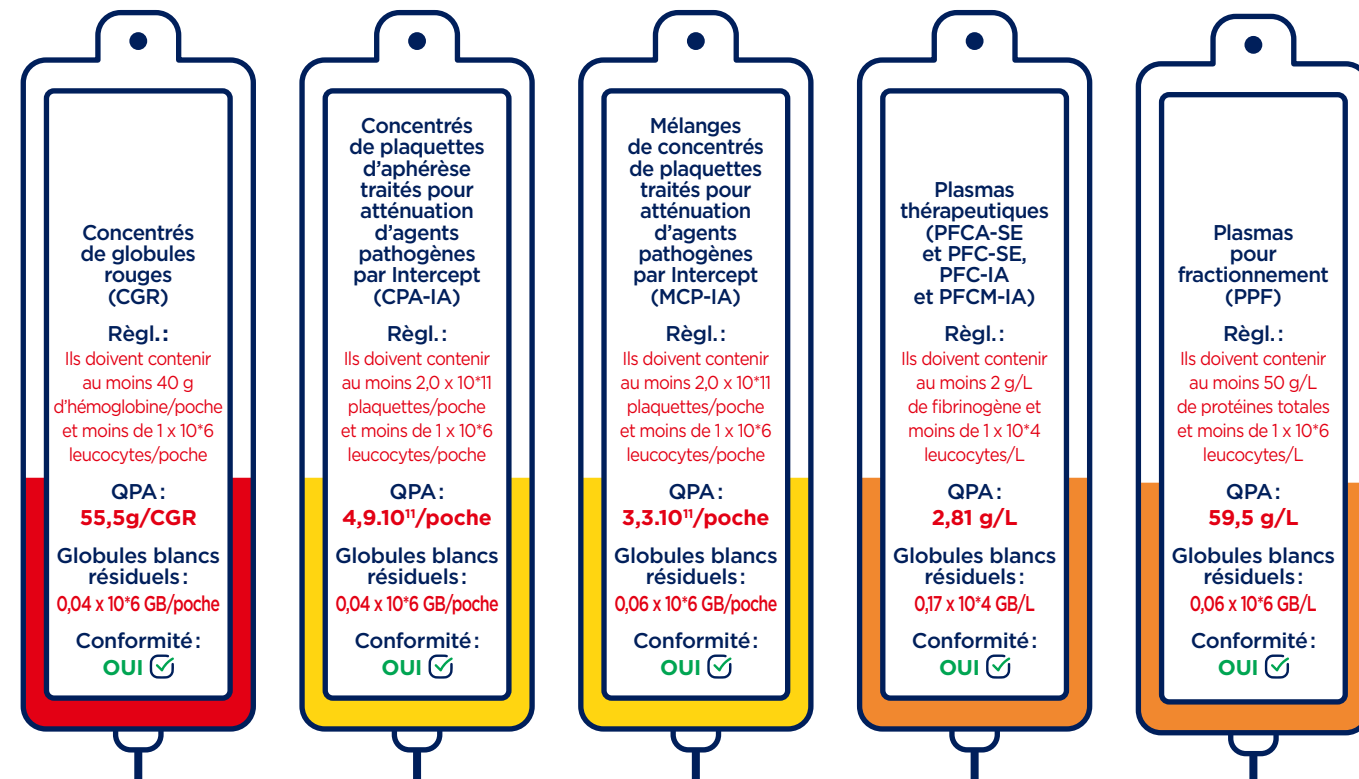
18 plateformes de préparation

7 plateformes de qualification biologique des dons

4 bibliothèques

LES PRODUITS SANGUINS

LE CONTRÔLE QUALITÉ DES PRODUITS



Règl.: Réglementation - QPA: Quantité en principe actif - Conformité: Conformité aux caractéristiques réglementaires

LA BIOLOGIE MÉDICALE



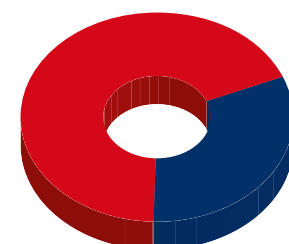
527 MILLIONS DE B*

C'est l'activité de biologie médicale réalisée par l'EFS en 2024

(+3,2% par rapport à 2023)

*Le B est l'unité de cotation de la nomenclature de biologie médicale.

Répartition de l'activité



IH RECEVEURS
352 MILLIONS DE B
(66,9%)

AUTRES EXAMENS DE LABORATOIRE
174 MILLIONS DE B
(33,1%)

Les moyens mis en œuvre



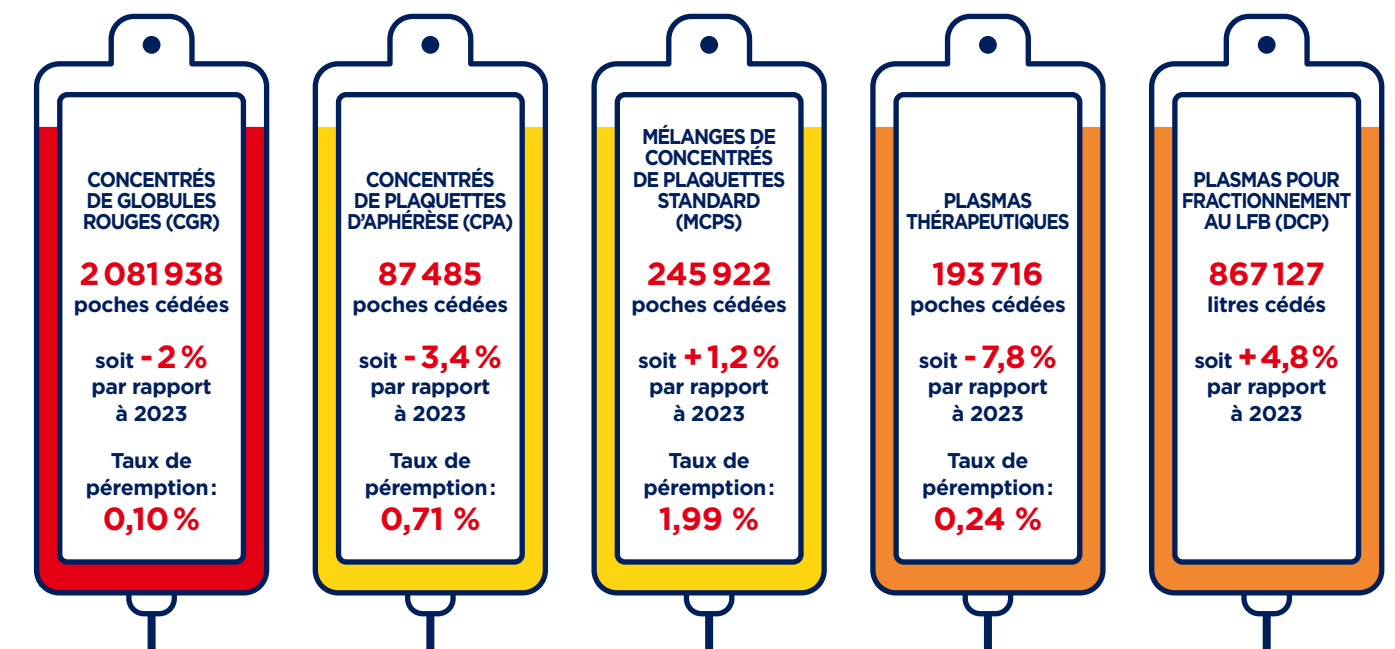
14 laboratoires multisites de biologie médicale assurent une activité 24h/24 7j/7, au plus près des établissements de santé

Ils sont composés de :
132 sites d'IHR (immunohématologie receveur) qui assurent la sécurité transfusionnelle et le suivi obstétrical

14 sites HLA (histocompatibilité) qui participent à la prise en charge des patients dans le cadre de la greffe

Parmi ces sites, **12** sont des laboratoires de référence, reconnus au niveau national, qui réalisent des examens dans le cadre de pathologies spécifiques

LES CESSIONS ET LA DÉLIVRANCE DES PRODUITS



Les moyens mis en œuvre



Tous les jours, **24h/24**, en lien avec l'activité de biologie médicale, l'EFS délivre des produits sanguins adaptés aux patients. Il réalise aussi le conseil transfusionnel pour les établissements de santé et pour les dépôts de sang

L'EFS gère **140** sites de délivrance ou de distribution

- On appelle « délivrance » la cession nominative de PSL à un patient identifié
- On appelle « distribution » l'approvisionnement de PSL aux établissements de santé gérant des dépôts de sang

Il existe **618** dépôts de sang au sein des établissements de santé, placés sous l'autorité d'un médecin ou d'un pharmacien, dont :

- 212 dépôts d'urgence
- 15 dépôts relais
- 161 dépôts de délivrance
- 230 dépôts relais et urgence

HÉMOVIGILANCE

107,7

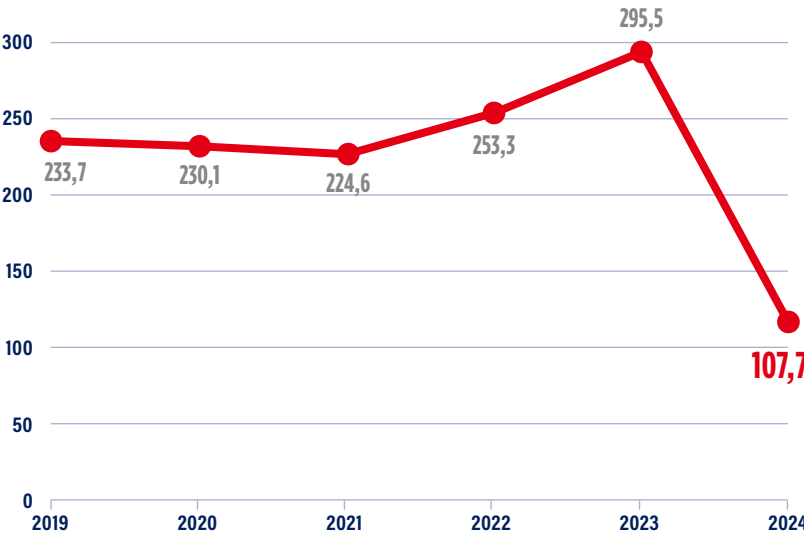
effets indésirables graves donneurs, possiblement imputables au don, déclarés dans l'année pour 100 000 prélèvements, dont 66,9 % déclarés comme malaise vagal

75,0

informations post-don en 2024 pour 100 000 dons, contre 72,6 en 2023

Évolution de la fréquence des effets indésirables graves donneurs

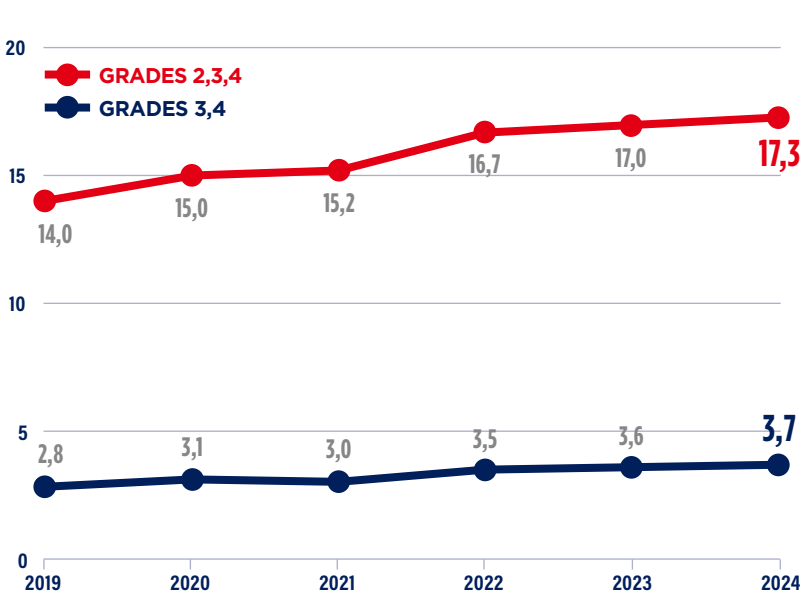
POUR 100 000 PRÉLÈVEMENTS



En 2024, afin de s'aligner sur les critères européens, l'EFS a mis en application les nouvelles modalités de gradation d'effet indésirable grave survenu chez les donneurs de sang.

Évolution de la fréquence des effets indésirables receveurs d'imputabilité probable et certaine

POUR 100 000 TRANSFUSIONS



319,0

effets indésirables receveurs, tous grades de sévérité confondus et possiblement imputables à la transfusion, déclarés dans l'année pour 100 000 transfusions, dont 91,8 % de grade 1 (non graves)

1 104

incidents graves de la chaîne transfusionnelle, contre 1150 en 2023

Sur l'ensemble des incidents survenus entre le prélèvement du donneur et la transfusion du patient, 236 sont survenus à l'EFS et 868 à l'extérieur

2 décès imputables à la transfusion,

Il s'agit d'événements de type allergie

CENTRES DE SOIN, THÉRAPIES CELLULAIRES ET GREFFES



LES ACTES DES CENTRES DE SOIN

12 808

actes d'aphérèse réalisés (hors CSH)

856

prélèvements pour production de Car-T cells

Ces actes ont été réalisés dans les

20 centres de soin répartis dans les établissements régionaux

afin de soigner des leucémies, des maladies auto-immunes, des hémopathies génétiques (drépanocytose ou hémochromatose), des rejets de greffes de CSH ou d'organes solides

dont

2 385

échanges plasmatiques

et

2 993

échanges érythrocytaires

2 506

recueils de cellules souches hématopoïétiques



LES DONS DE MOELLE OSSEUSE

11 439

candidats volontaires pour le don de moelle osseuse ont été inscrits par l'EFS sur le registre France Greffe Moelle

Ce qui représente

71 %

des candidats inscrits en 2024 sur le registre

16

centres donneurs de moelle osseuse gérés par l'EFS

assurent la promotion du don et l'inscription des donneurs volontaires sur le registre France Greffe Moelle. L'EFS assure par ailleurs le prélèvement des cellules souches hématopoïétiques et la préparation des greffons dans ses unités de thérapie cellulaire



LES THÉRAPIES CELLULAIRES ET TISSULAIRES

L'EFS assure aujourd'hui plus de

50 %

de l'activité nationale de préparation des cellules et tissus humains à des fins thérapeutiques

Dans ses

15

unités de thérapie cellulaire, l'EFS a reçu en 2024 :

- 2 593 CSH autologues
- 1 285 CSH allogéniques
- 659 photochimiothérapies extracorporelles
- 933 CART

Dans ses

8

banques de tissus, l'EFS a réceptionné en 2024 :

- 5 690 cornées
- 896 tissus artérioveineux
- 323 tissus osseux
- 151 976 cm² de peau

LA RECHERCHE ET LES MÉDICAMENTS DE THÉRAPIE INNOVANTE

LA RECHERCHE

25 projets de recherche clinique en cours dont

12 à promotion EFS et

17 où l'EFS est investigateur

Ces projets concernent :

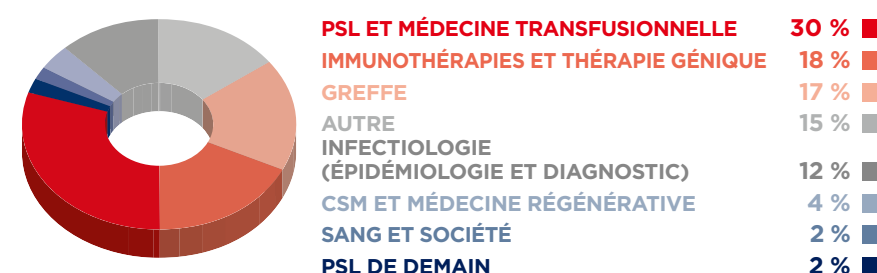


172

publications scientifiques

avec au moins un auteur EFS dont 42 publiées par des services autres que la recherche (ex. laboratoire HLA) et dont 69% publiées dans des revues à facteur d'impact > 3

Répartition des publications par thématique de recherche



LA VALORISATION

5 nouvelles demandes de brevets déposées (dont 2 en gestion EFS)

76 familles de brevets dans le portefeuille de l'EFS

110 projets de contrats de valorisation actifs dont 53 signés en 2024. Parmi eux 1 contrat d'exploitation de propriété industrielle.

5 participations à des conventions d'affaires ITD Innovative Therapies Days (Besançon), RDV Carnot (Paris), VivHealthtech (Paris), BioEurope autumn (Stockholm), BioFIT (Lille)

Répartition des brevets en portefeuille par famille



Répartition des contrats de valorisation signés par famille



Les moyens mis en œuvre POUR LA RECHERCHE



183 collaborateurs et **15,8 M€** de budget dont **10,3 M€** financés directement par la recherche

12 financements ANR (Agence nationale de recherche) et **3** RHU (recherche hospitalo-universitaire) en cours



L'EFS PARTICIPE À :
5 laboratoires d'excellence (LABEX)
2 Instituts Carnot

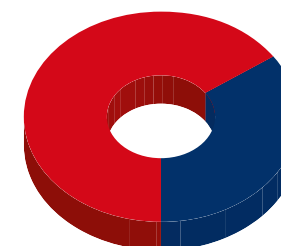
LES MÉDICAMENTS DE THÉRAPIE INNOVANTE (MTI)

314 lots produits depuis le début de l'activité selon les bonnes pratiques de fabrication (GMP)

26 projets actifs de MTI en 2024

4 plateformes de MTI en France

Répartition des projets actifs de MTI



PROJETS COLLABORATIFS 17
PROJETS POUR PARTENAIRES PRIVÉS 9

Les événements 2024

Participation à la **1^{re}** Journée nationale de la bioproduction de biomédicaments

14 congrès couverts

Les moyens mis en œuvre POUR LES MTI



93 personnes travaillent sur les médicaments de thérapie innovante

1 intégrateur industriel PIBT (plateforme d'innovation en biothérapies) basé à Besançon. Il permet de faire le lien entre l'unité de recherche RIGHT et la plateforme MTI de Besançon

Une participation active de l'EFS à la filière française des technologies de l'innovation en santé :

5 personnes au sein des groupes de travail de France Biolead

2 personnes dans les commissions de France Biotech

4 participations en partenariat avec les pôles de compétitivité

RÉACTIFS ET RESSOURCES BIOLOGIQUES

RÉACTIFS



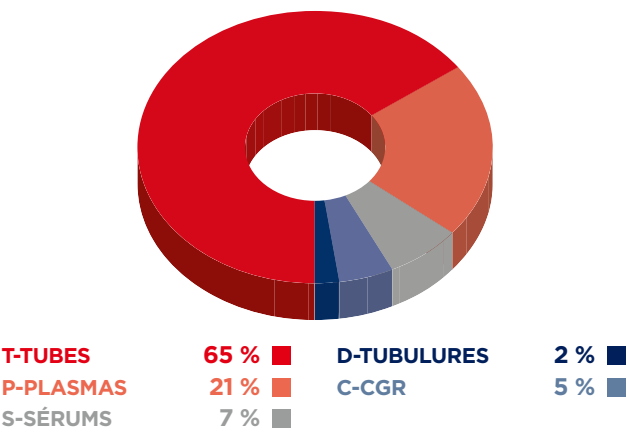
Répartition de l'activité de production de réactifs



RESSOURCES BIOLOGIQUES



Proportion des types de produits cédés



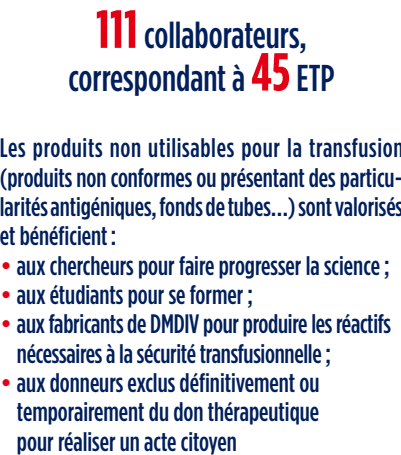
Les moyens mis en œuvre

POUR L'ACTIVITÉ DE PRODUCTION DE RÉACTIFS



Les services marketing et vente de la Direction des biologies, des thérapies et du diagnostic agissent pour fidéliser leurs clients et en acquérir de nouveaux. La hausse des ventes externes de réactifs permet de dégager une marge et de garantir l'approvisionnement en interne à un coût privilégié. Les récentes actions mises en œuvre montrent des premiers résultats satisfaisants avec +10,7 % du chiffre d'affaires et un gain de 11 nouveaux clients en 2024.

POUR L'ACTIVITÉ RESSOURCES BIOLOGIQUES



Une publication de l'Établissement français du sang, 20, avenue du Stade de France, 93218 La Plaine Saint-Denis CEDEX
Directrice de la publication: Lola Terrasson • Directrice de la rédaction: Juliette Lamoril • Rédactrice en chef: Marguerite Lefebvre.
Couverture: Vincent Bazin et Felicia Gueguen, infirmiers de prélèvement à Brest © EFS/Thomas Gogny.
Conception et réalisation: Omnicom PR Group • Conception: Béatrice Noyère et Pascale Boumendil • Rédaction: Béatrice Noyère.
Création: Mathieu Belpomme • Cheffe de projet: Chantal Prugnaud • Crédits photos: Thomas Gogny, DICO des ministères sociaux, Elise Colette, Hugo Lebrun, Antoine Vincens de Tapol, Nicolas Nédellec / Crazy Rabbit, DIRCOM EFS.
Impression: Becquart Impressions.





**Donnons
au sang**
le pouvoir
de soigner

ÉTABLISSEMENT FRANÇAIS DU SANG
20, AVENUE DU STADE DE FRANCE
93218 LA PLAINE SAINT-DENIS

www.efs.sante.fr - dondesang.efs.sante.fr